

DES BIBLIOTHÈQUES OUVERTES À TOUTES ET À TOUS:



**Guide pratique visant à faciliter l'inclusion
des enjeux LGBTQ+ dans les bibliothèques
d'établissements d'enseignement collégial
et universitaire du Québec**

REMERCIEMENTS

ISBN 978-2-9817580-0-2

Justice
Québec 

Un immense merci à tou-te-s les professionnel-le-s qui ont contribué à ce guide, notamment aux membres de l'Assemblée LGBTQ+ des milieux documentaires du Québec, particulièrement à Michael David Miller, Albe Guiral et Miguel Gosselin pour leur aide à réaliser ce projet, ainsi qu'à Anne-Frédérique Champoux, Ann Symons, Ana Elisa De Campos Salles, Julie Ann Winkestein et toute l'équipe de la Gay, Lesbian, Bisexual, and Transgender Round Table (GLBTRT) de l'American Library Association (ALA).

Merci également à Jennifer Bélanger pour sa contribution et ses conseils précieux.

Le Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal (CC LGBTQ+) est un organisme sans but lucratif fondé le 17 août 1988. Le CC LGBTQ+ agit pour améliorer la condition des membres des communautés LGBTQ+ en favorisant la concertation et en suscitant la prise en charge du développement communautaire et social par les individus et les organismes. Concrètement, le Centre communautaire a pour but d'offrir aux communautés LGBTQ+ de Montréal un lieu commun où se regroupent des organismes et des individus intéressés à améliorer le vécu des personnes LGBTQ+ par le biais de l'éducation, de l'information, de la recherche, de la culture et de l'intervention sociale. Nous visons le développement de la qualité de vie des personnes de nos communautés en fournissant les outils nécessaires à la réalisation de ces buts (formation de comités d'étude, de recherche, d'accueil, d'information, d'intervention auprès des populations LGBTQ+, notamment auprès des migrants et réfugiés LGBTQ+). Nous offrons aussi un espace sécuritaire pour tou-te-s avec la Bibliothèque à livres ouverts (BALO), le seul centre de documentation spécialisé dans les questions reliées à la diversité sexuelle au Québec et l'un des plus importants de la Francophonie et dans le monde,

avec plus de 20 000 documents (romans, essais, recueils de poésie, bandes dessinées, périodiques, livres académiques, films, documentaires, littérature jeunesse) touchant de près ou de loin aux réalités de notre communauté et accessibles à toutes et tous. Le Centre communautaire LGBTQ+ organise également des activités socioculturelles inclusives de toutes et tous (projections de films ou de documentaires, discussions, cercles de lecture, ateliers de cuisine, jeux-questionnaires musicaux, visite de musées, etc.). Le Centre communautaire a également mis sur pied un Centre d'informations juridiques (CIJ), composé d'étudiants en droit du Réseau national d'étudiant-e-s pro bono du Canada (PBSC) de l'Université McGill et de l'Université de Montréal, chapeautés par des avocats du cabinet McCarthy Tétrault. Le Centre soutient aussi activement les migrants et réfugiés LGBTQ+ à Montréal dans leur processus de demande d'asile ou d'immigration par des lettres de soutien, des ressources diverses, etc.

Design graphique par Benoit Archambault :
514 502-6346

www.designgraphiquenickel.com

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	2
Table des matières	4
Introduction	7
Glossaire	10
Terminologie: Orientation sexuelle.....	11
Autres termes importants.....	14
Terminologie: identité(et expression) de genre	12
I. RÉALITÉS DES JEUNES LGBTQ+	16
Famille et communauté	17
Établissement d'enseignement	18
II. ESPACES SÉCURITAIRES, REPRÉSENTATION ET CENSURE	21
III. COMMENT ÊTRE UN·E BON·NE ALLIÉ·E ?	23
Qu'est-ce qu'un·e allié·e ?	23
Les avantages et défis d'être un·e allié·e des communautés LGBTQ+	26
Comment devenir un·e bon·ne allié·e.....	24
IV. FAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE UN LIEU INCLUSIF DE TOUTES ET TOUS : EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES	27
Être à l'écoute de ses usager·ère·s.....	28
Exemples de bonnes pratiques :	29

V. LISTE D'OUVRAGES RECOMMANDÉS	32
Romans.....	33
Poésie.....	35
Essais et autobiographies.....	34
Théâtre.....	36
Bandes dessinées.....	35
Films.....	37
VI. ACTIVITÉS SUGGÉRÉES	38
SEPTEMBRE.....	39
MARS.....	43
OCTOBRE.....	40
AVRIL.....	44
NOVEMBRE.....	41
MAI.....	45
DÉCEMBRE.....	42
JUIN.....	45
JANVIER.....	42
JUILLET.....	46
FÉVRIER.....	43
AOÛT.....	46
VII. RESSOURCES	47
Ressources pour le personnel de biblio- thèque.....	48
Ressources pour les jeunes.....	48
Conclusion	50
Bibliographie	52

INTRODUCTION

Si, aujourd'hui, les personnes LGBTQ+ jouissent d'une protection et d'une reconnaissance de leurs droits dans la société québécoise, il n'en va pas encore de même pour l'inclusion des enjeux de diversité sexuelle et de genre au sein des programmes d'enseignement et du matériel académique dans les cégeps et les universités. À l'heure actuelle, il existe très peu d'espaces sécuritaires où les étudiant·e·s sont libres de parler de leur sexualité ou de leur orientation sexuelle. Ce manque a des conséquences graves sur les étudiant·e·s québécois·e·s, en particulier les jeunes LGBTQ+, lesquels se retrouvent avec un accès limité aux ressources pertinentes sur l'orientation sexuelle et sur l'identité de genre au sein de leurs établissements d'enseignement. Une étude québécoise auprès de 1 856 adolescent·e·s de 3^e, 4^e et 5^e secondaire de la région montréalaise¹ a révélé que les jeunes ayant des attirances ou des comportements sexuels homosexuels, ou étant en questionnement sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, ont deux à trois fois plus de probabilités d'avoir eu des pensées suicidaires ou d'avoir commis une tentative de suicide au cours des douze derniers mois que les jeunes exclusivement hétérosexuels². De plus, ces jeunes LGBTQ+ doivent naviguer dans des environnements parfois hostiles, hétérosexistes et cissexistes³, faire face à du harcèlement psychologique ou physique, et arrivent à l'âge adulte dans un état de confusion, où leur identité personnelle peut être déconnectée de leur

sexualité⁴. Ainsi, les années passées au cégep et à l'université sont particulièrement cruciales dans la construction identitaire de ces jeunes et c'est pourquoi nous avons choisi pour ce guide de nous intéresser aux étudiant·e·s du cégep et de l'université, et plus particulièrement, au rôle primordial que peuvent jouer les bibliothèques au sein de ces établissements en étant de véritables *safe spaces*.

En effet, les bibliothèques, « qu'elles soient publiques, en milieu professionnel ou d'enseignement, occupent une place fondamentale dans leur communauté et agissent comme force motrice de développement social, économique et culturel »⁵. Pour certains jeunes LGBTQ+, et plus particulièrement pour celles et ceux en région, les ressources documentaires (livres, revues, journaux, etc.) constituent le seul espace sécuritaire pour pouvoir s'informer sur les questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre ou pour trouver des modèles positifs LGBTQ+ (Vaccaro, 2012, p.19). Ainsi, au-delà de simples objets culturels, la documentation LGBTQ+ est un dispositif puissant de transformation autant sociale que personnelle.

Il est donc d'une importance primordiale que les jeunes Québécois·es, et plus précisément les jeunes en région, particulièrement isolé·e·s et démuné·e·s de ressources sur le sujet, puissent avoir accès à des bibliothèques inclusives des ressources LGBTQ+ (ouvrages documentaires, DVDs, revues, BD, etc.) et que celles-ci soient mises en valeur, par le biais de catalogues, présentoirs, cercles de lectures, activités, etc., dans leurs écoles. Il est essentiel également que le

personnel scolaire soit sensibilisé aux questions relatives à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Dès lors, le présent guide sert d'outil à la réalisation de ces objectifs. Des initiatives semblables couronnées de succès ont eu lieu dans d'autres pays, notamment aux États-Unis, mais il n'existait, jusqu'à ce jour, aucun guide pratique de la sorte adapté au contexte québécois et en français.

Pour ce faire, nous comptons nous appuyer sur les travaux réalisés par la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en milieu secondaire, sur le guide *Open to All de la GLBT Round Table* de l'American Library Association⁶ (ALA) ainsi que sur notre expérience personnelle et professionnelle au sein du Centre Communautaire LGBTQ+ de Montréal et de la Bibliothèque à livres ouverts afin de produire un guide pratique adapté au milieu universitaire et collégial québécois. Nous espérons que ce guide permettra de faire des bibliothèques des universités et des cégeps québécois des espaces plus sécuritaires et inclusifs de toutes et de tous, à travers des exemples de bonnes pratiques et d'activités concrètes, simples à réaliser.

Le guide se compose de plusieurs sections. Suivant un glossaire des termes les plus importants, nous aborderons les discriminations rencontrées par les jeunes LGBTQ+ ainsi que les raisons qui expliquent la vulnérabilité de ce groupe particulièrement à risque. Nous nous pencherons, dans un deuxième temps, sur les notions d'espaces sécuritaires (*safe spaces*), de représentation et de censure. Nous verrons ensuite les moyens pour parvenir à être de bon·ne·s allié·e·s envers les jeunes LGBTQ+ et nous enchaînerons avec les bonnes pratiques

inclusives à implanter au sein des bibliothèques. Par la suite, nous présenterons une liste d'ouvrages LGBTQ+ recommandés et une liste d'activités suggérées pour les événements marquants (Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie (IDAHOT), Journée du Souvenir Trans (TDOR), Mois du livre LGBT, Journée internationale de lutte contre le VIH/SIDA, Journée rose, etc.). Enfin, nous établirons une liste des ressources disponibles pour le personnel des bibliothèques (formations et ressources documentaires) et pour les jeunes (associations, sites internet, lignes d'écoute, etc.).

1 Chamberland, L. et Bédard, I. (2013). *Les jeunes des minorités sexuelles - Le risque suicidaire*. *Cremis*, 6(1, printemps 2013).

2 Zhao, Y., Montoro, R., Igartua, K. et Thombs, B. (2010). *Suicidal ideation and attempt among adolescents reporting 'unsure' sexual identity of heterosexual identity plus same-sex attraction or behavior: Forgotten groups?* *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 49(2), 104-113.

3 Voir le glossaire pour les définitions.

4 Vaccaro, A.-M. et al. (2012). *Safe Spaces: Making Schools and Communities Welcoming to LGBT Youth*. Santa Barbara, CA: Praeger Edition.

5 *Déclaration des bibliothèques québécoises* (Table permanente de concertation des bibliothèques québécoises).

6 *GLBT Round Table*. (2016). *Open to All: Serving the GLBT Community in Your Library*. Chicago, IL: American Library Association. [PDF]. <http://www.ala.org/rt/sites/ala.org/rt/files/content/professionaltools/160309-glbtr-open-to-all-toolkit-online.pdf> (page consultée le 2 septembre 2017).

GLOSSAIRE

Pour cette section, nous nous sommes basés sur le guide des pratiques d'ouverture à la diversité sexuelle et de genre en milieu collégial et universitaire de la Chaire de recherche sur l'homophobie⁷, sur les illustrations du *Genderbread Person*⁸ (Personne Gingembre) ainsi que sur le récent glossaire de la FNEEQ-CSN⁹

- 7 Chamberland, L. et Puig, A. (2015). *Guide des pratiques d'ouverture à la diversité sexuelle et de genre en milieu collégial et universitaire*. Montréal, QC: Chaire de recherche sur l'homophobie, Université du Québec à Montréal.
- 8 The Genderbread Person. (2017). *Personne Gingembre*, v3.3. [Page Web]. <https://www.genderbread.org/resource/personne-gingembre-v3-3> (page consultée le 2 septembre 2017).
- 9 Dubuc, D. et FNEEQ-CSN. (2017). *LGBTQI2SNBA+ : Les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle*. [PDF]. http://fneeq.qc.ca/wp-content/uploads/Glossaire-avec-corrections_21082017.pdf (page consultée le 3 septembre 2017).

Terminologie : Orientation sexuelle

Asexuel·le :

Une personne asexuelle ne ressent pas d'attraction sexuelle, ou rarement. Il s'agit d'un terme parapluie qui inclut une diversité de degrés d'attirances ; par exemple, certaines personnes asexuelles ressentent du désir seulement après avoir créé un lien affectif fort avec une personne, alors que d'autres n'en ressentiront jamais.

Bisexuel·le :

Une personne (cis, trans ou non conforme au genre) qui est attirée romantiquement et/ou sexuellement par des hommes et des femmes.

Bispiritualité (Two Spirits) :

La bispiritualité est un terme utilisé par les Premières Nations qui désigne à la fois une identité autochtone et une appartenance à la diversité sexuelle et de genre. Cependant, chaque communauté autochtone a sa propre définition de la bispiritualité, notamment en ce qui a trait à la dimension spirituelle du terme. La bispiritualité ne peut être réduite aux seules dimensions que sont l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'expression de genre.



En questionnement :

Une personne en questionnement se sent incertaine ou se questionne intérieurement relativement à son orientation sexuelle ou à son identité de genre.

Famille homoparentale ou transparente :

Une famille homoparentale ou transparente est une famille dans laquelle l'un des parents ou les deux sont homosexuel·le·s ou bisexuel·le·s ou trans.

Gai·e :

Un homme (cis, trans ou non conforme au genre) qui est attiré romantiquement et/ou sexuellement par d'autres hommes. Certaines femmes lesbiennes peuvent également préférer utiliser ce terme.

Hétérosexuel·le :

Une personne qui ressent une attirance romantique et/ou sexuelle envers les personnes du sexe opposé.

Homosexuel·le :

Une personne qui ressent une attirance romantique et/ou sexuelle envers les personnes du même sexe.

Lesbienne :

Une femme (cis, trans ou non conforme au genre) qui est attirée romantiquement et/ou sexuellement par d'autres femmes.

Minorités sexuelles et de genre :

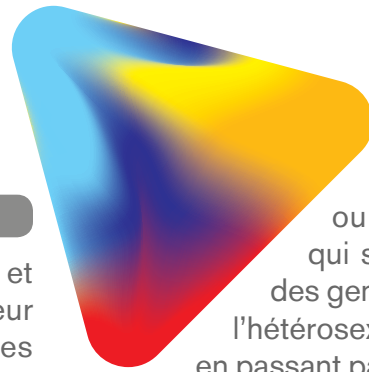
Une expression qui réfère aux personnes et aux groupes minorisés qui, en raison de leur corps, leur apparence corporelle, conduites sexuelles, orientations sexuelles, identités de genre ou de leur filiation non conforme aux normes culturelles sur la sexualité et le genre, sont donc exposés à la stigmatisation et à la discrimination.

Orientation romantique ou amoureuse :

L'orientation romantique ou amoureuse concerne l'attraction envers les hommes ou les femmes, ou envers les personnes qui sortent du cadre binaire des genres. Cet axe est souvent superposable à celui de l'orientation sexuelle.

Orientation sexuelle :

L'orientation sexuelle concerne l'attraction sexuelle envers les hommes ou les femmes,



ou envers les personnes qui sortent du cadre binaire des genres. Ce continuum va de l'hétérosexualité à l'homosexualité, en passant par la bisexualité et la pansexualité, mais il inclut aussi l'asexualité.

Pansexuel-le :

Une personne pansexuelle est attirée romantiquement et/ou sexuellement par les personnes indépendamment de leur genre.

Queer :

Un terme générique pour désigner les personnes non hétérosexuelles ou non cis. La réappropriation de ce terme, autrefois considéré comme péjoratif, est une forme de prise de pouvoir. Certaines personnes *queers* incluent un aspect politique de rejet des normes sociales dans cette auto-identification.

Terminologie : identité (et expression) de genre

Binarité des genres :

La binarité des genres résulte des constructions sociales binaires (homme-femme) qui limitent l'identité de genre à deux sexes auxquels sont associés des stéréotypes de genre dits masculin ou féminin.

Cis ou cisgenre :

Une personne cisgenre est une personne dont le genre correspond à ce qu'avait coché la ou le médecin à sa naissance (sexe assigné à la naissance).

Expression de genre :

La manière dont un genre est exprimé (vêtements, démarche, coiffure, etc.)

Fluidité de genre :

La fluidité de genre désigne un éclatement de la binarité de genre.

Genre :

Le genre est un continuum d'auto-identification généralement entendu comme ayant deux pôles, soit masculin et féminin, mais toutes les nuances entre ces deux pôles ou à l'extérieur

de ces deux pôles sont aussi possibles, personnelles et légitimes.

Identité de genre :

Le genre auquel une personne s'identifie, qu'elle soit binaire (homme, femme) ou non binaire (fluide, agenrée, *genderqueer*, androgyne, etc.), sans égard à ce qui apparaît sur son acte de naissance (sexe assigné à la naissance). C'est un sentiment profond et intime. Pour cette raison, seule la personne peut affirmer son identité (auto-identification) et s'engager, s'il y a lieu, dans un parcours de transition qui lui convient.

Intersexe :

Les personnes intersexes ont une somme de caractéristiques liées au sexe (chromosomiques, gonadiques, hormonaux ou génitaux) qui ne correspondent pas aux définitions médicales binaires des corps masculins ou féminins et ce, souvent dès la naissance. Ces personnes sont pathologisées par la médecine et sont souvent soumises, dès le plus jeune âge, à des interventions non consenties, irréversibles et non cruciales au maintien de leur santé. Ces interventions visent plutôt à conformer leur corps aux modèles féminin ou masculin typiques et obéissent à une logique de reproduction hétérosexuelle. On les appelait autrefois hermaphrodites, mais ce terme est maintenant souvent considéré comme péjoratif par les personnes concernées.

Mention du sexe :

La mention du sexe est un terme légal pour référer au genre d'une personne dans un document, et ce, en fonction de ce qui est indiqué sur son certificat de naissance. Cette mention peut correspondre ou non à l'identité de genre

de la personne. Si ce n'est pas le cas, il est possible de faire une demande de changement de mention du sexe auprès de la Direction de l'état civil. Au Québec, la mention du sexe classe les personnes selon deux catégories de genre, soit homme ou femme, ce qui ne tient pas compte des personnes non binaires.

Non binaire :

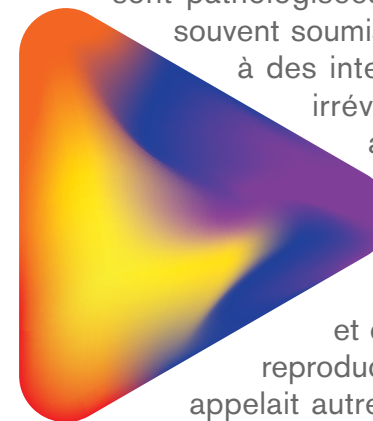
Une personne non binaire se détache de la binarité homme-femme. Ces personnes préfèrent souvent qu'on utilise des pronoms neutres pour s'adresser à elles. C'est un terme parapluie qui inclut, entre autres, les personnes qui s'identifient à la fois comme homme et femme, ou encore à ni l'un ni l'autre.

Sexe :

Le sexe concerne principalement la nature anatomique des organes génitaux ou reproducteurs d'une personne. Sexe assigné à la naissance : l'assignation du sexe à la naissance déterminé par la ou le médecin, sur la base de l'observation des organes génitaux du bébé, qui coche la case M (sexe masculin) ou la case F (sexe féminin) sur l'acte de naissance. Cette décision du médecin détermine la mention du sexe légale de la personne qui sera indiquée sur son certificat de naissance. Au Québec, l'assignation de la mention du sexe est obligatoire.

Trans :

Le terme trans est un terme parapluie qui inclut toute personne dont le genre ne correspond pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Ce terme peut inclure ou non les personnes non binaires, selon leur propre auto-identification. Une femme trans est une femme pour qui la ou le médecin a coché M (sexe masculin) sur son acte de naissance.



Un homme trans est un homme pour qui la ou le médecin a coché F (sexe féminin) sur son acte de naissance. Certaines personnes trans préfèrent le terme transsexuel·le et d'autres préfèrent le terme transgenre. Historiquement, ces termes permettaient

la distinction entre les personnes ressentant le besoin de modifications chirurgicales et celles qui n'y aspiraient pas. Cette dichotomie est aujourd'hui considérée comme dépassée et les personnes utilisent l'un ou l'autre de ces termes, ou tout simplement le terme trans, en fonction de leur choix personnel (auto-identification).

Autres termes importants

Biphobie :

Toutes les attitudes négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, directs et indirects (harcèlement, violence, etc.), envers les personnes bisexuelles. Ce terme appelle à nommer et à dénoncer les préjugés et les formes de discrimination touchant spécifiquement les personnes bisexuelles, tels que l'idée que la bisexualité est une phase passagère ou est synonyme d'instabilité.

Capacitisme :

Une attitude ou un comportement discriminatoire contre les personnes vivant en situation de handicap.

Cisnormativité :

La cisnormativité est la présomption qu'être cisgenre est la norme valide et que le cadre de la binarité des sexes doit servir de référence pour la détermination de ce qui est normal (valide) ou non.

Cissexisme :

Le cissexisme est la présomption que toutes les personnes sont cisgenres. Le cissexisme contribue à occulter les autres identités de

genre et à affirmer la seule binarité homme-femme comme étant valide.

Classisme :

Une attitude ou un comportement discriminatoire basé sur l'appartenance ou la non-appartenance à une classe sociale.

Hétéronormativité :

L'hétéronormativité est la présomption que l'hétérosexualité est la norme valide et que les relations hétérosexuelles sont la référence pour la détermination de ce qui est normal (valide) ou non.

Hétérosexisme :

L'hétérosexisme est la présomption que chaque personne est hétérosexuelle et que l'hétérosexualité est supérieure à toute autre orientation sexuelle. L'hétérosexisme contribue à occulter les autres orientations sexuelles.

Homophobie :

Toutes les attitudes négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, directs et indirects, envers les gais, les lesbiennes, les personnes bisexuelles, transsexuelles et transgenres, ou à l'égard de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforment pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Créé à l'origine pour désigner l'aversion ou la haine envers les hommes homosexuels, ce concept s'est ensuite décliné de façon à prendre en compte explicitement les préjugés ainsi que les formes spécifiques d'hostilité et de rejet envers certains groupes. Ainsi, on parlera de lesbophobie, de biphobie, de transphobie, de sérophobie ou encore de LGBT-phobies. L'homophobie peut par ailleurs être intériorisée.

Lesbophobie :

Toutes les attitudes négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, directs et indirects, envers les lesbiennes. Ce terme appelle à nommer et dénoncer les préjugés et les formes de discrimination touchant spécifiquement les lesbiennes, tels que l'occultation du lesbianisme ou sa distorsion dans les représentations hétéropornographiques. Il souligne aussi que les lesbiennes peuvent également être victimes de préjugés et de discrimination à caractère sexiste.

LGBTQ+ :

Le sigle LGBTQ+ est utilisé pour désigner les personnes non hétérosexuelles ou non cisgenres, soit des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queers, intersexes, asexuelles ou bispirituelles.

Sérophobie :

Toutes les attitudes négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, directs et indirects, envers les personnes vivant avec le VIH. Ce terme appelle à nommer et à dénoncer les préjugés et les formes de discrimination touchant spécifiquement ces personnes, tels que l'idée que les personnes séropositives « ont couru après » ou que le fait d'avoir attrapé le SIDA est « de leur faute ».

Sexisme :

Une expression qui désigne une attitude ou des comportements discriminatoires basés sur le sexe de la personne, principalement au détriment des femmes.

Transphobie :

La transphobie regroupe toutes les attitudes négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, directs et indirects (harcèlement, violence, etc.), à l'endroit des personnes trans ou des personnes non conformes aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité. Un exemple de transphobie est l'utilisation du mauvais prénom ou des mauvais pronoms, en présence ou en l'absence de la personne en question.

I. RÉALITÉS DES JEUNES LGBTQ+



Photo : Naassom Azevedo

Avant de pouvoir aborder les bonnes pratiques à adopter pour faire des bibliothèques des espaces sécuritaires pour toutes et tous, il nous a semblé important de souligner les réalités des jeunes LGBTQ+ et certaines discriminations qu'ils vivent. Comme nous l'avons mentionné en introduction, les jeunes LGBTQ+ naviguent dans un monde où il est difficile pour eux (voire même parfois dangereux) d'être eux-mêmes, que ce soit au cégep, à l'université, à la maison, au sein d'organisations communautaires, au travail, etc. Ces jeunes doivent faire face à un environnement hétérosexiste (où l'on

présume que chaque personne est hétérosexuelle et que l'hétérosexualité est supérieure à toute autre orientation sexuelle) et cissexiste (où l'on presume que toutes les personnes sont cisgenres et que seule la binarité homme/femme est valide) ainsi qu'à une marginalisation systémique, plus marquée envers les jeunes bi, intersexes et trans, et les jeunes immigrants LGBTQ+.

Si la législation pour les droits LGBTQ+ a évolué de manière positive ces dernières années au Québec (surtout pour les droits des

jeunes trans, avec notamment la loi 103 adoptée en 2016, qui permet aux jeunes mineurs de modifier la mention de sexe sur leur certificat de naissance, et la loi C-16 au Sénat canadien,

adoptée cette année, pour protéger les droits des personnes trans), certains jeunes LGBTQ+ continuent de devoir faire face à de la discrimination au quotidien.

Famille et communauté

Le soutien de la famille a toujours été d'une importance cruciale pour le bien-être des jeunes LGBTQ+¹⁰. Au sein des foyers où l'acceptation familiale est grande, on constate une claire diminution chez les jeunes LGBTQ+ des cas de dépression, de détresse psychologique, de comportements sexuels à risque¹¹. À l'inverse, pour certains jeunes LGBTQ+, le foyer familial n'est pas un espace sécuritaire où ils peuvent être épanouis en étant eux-mêmes et se voient donc obligés de cacher leur orientation sexuelle ou identité de genre par peur d'être rejetés. Le fait de devoir vivre au sein d'environnements négatifs et hostiles a des conséquences très graves sur ces jeunes LGBTQ+ : le risque de suicide chez ces jeunes est beaucoup plus élevé (Zhao et al., 2010) tout comme la propension à consommer des drogues ainsi que la probabilité de devoir faire face à des problèmes de santé mentale et physique parfois lourds (Vaccaro et al., 2012, p. 73). Certains jeunes se voient même carrément abandonnés par leurs parents, déshérités et finissent sans-abri, à devoir naviguer dans la jungle de la rue et des refuges ; la situation est encore plus difficile pour les jeunes trans (Vaccaro et al., 2012, p. 73). D'autres jeunes doivent faire face à de l'abus verbal ou physique dans leur famille en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre, sont entraînés de force chez

des psychologues ou, dans les cas les plus extrêmes, peuvent même subir des thérapies de conversion. Pour d'autres jeunes, la situation peut sembler moins sombre lorsque les parents opposent un silence comme réponse à leur affirmation de leur identité sexuelle et de genre (*coming out*). Toutefois, les conséquences psychologiques sont tout aussi graves car à travers le silence, le déni, le chantage affectif, le discours tenu par la famille sur les personnes LGBTQ+, ces jeunes se rendent compte que le message passé est qu'être une personne LGBTQ+, ce n'est pas acceptable.

La situation est encore plus difficile pour les jeunes immigrants LGBTQ+ qui doivent faire face à des marginalisations multiples, en raison de leurs identités complexes : c'est le concept d'intersectionnalité, développé par Kimberlé Crenshaw, qui dit que les manières, par lesquelles les systèmes d'oppression basés sur l'ethnicité, la race, la classe, l'identité et l'expression de sexe/genre, la capacité, la religion et le statut de citoyenneté interagissent, entraînent un assemblage complexe de relations de pouvoir et d'oppressions. En plus de devoir faire face à une situation potentielle de rejet

- 10 Bouris, A., Guilamo-Ramos, V., Pickard, A., Shiu, C., Loosier, S.P., Dittus, P., Gloppen, K., & Waldmiller, J.M. (2010). *A Systematic Review of Parental Influences on the Health and Well-Being of Lesbian, Gay, and Bisexual Youth: Time for a New Public Health Research and Practice Agenda*. *Journal of Primary Prevention*, 31(5-1), 273-309.
- 11 D'Augelli, A.R., Grossman, A.H., & Starks, M.T. (2008). *Families of gay, lesbian, and bisexual youth: What do parents and siblings know and how do they react?* *Journal of GLBT Family Studies*, 4(1), 95-115.

et d'abandon par la famille, ces jeunes LGBTQ+ doivent également affronter le racisme auquel ils sont exposés au sein de la société (y compris au sein des communautés LGBTQ+). Ils doivent aussi faire face au sexisme, classisme et capacitisme¹².

Il est important toutefois de souligner la diversité de réactions au sein des familles face au *coming out* de leur enfant, ainsi que la nature évolutive des dynamiques familiales (Van Ngo, H. et al., 2017). Il y a en effet presque toujours au moins un·e allié·e (cousin·e, oncle, tante, etc.) au sein du réseau familial. Les membres de la famille peuvent changer leur opinion au fil du temps sur l'orientation sexuelle ou l'identité de

genre de leur enfant et finir par l'accepter. Les jeunes LGBTQ+ peuvent quant à eux devenir des agents de changement au sein de leurs familles et combattre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie ou choisir de se tourner vers une « famille choisie » (Van Ngo, 2017, p. 325) composée d'ami·e·s et personnes-ressources de leur réseau social et communautaire, qui vont les aimer et les accepter tels qu'ils sont tout en leur offrant un sentiment d'appartenance, crucial à cet âge de formation de leur identité. C'est pourquoi la question de la réalité de ces jeunes qui fréquentent les établissements d'enseignement est aussi importante à appréhender.

Établissement d'enseignement

Au sein de leurs établissements d'enseignement, les jeunes LGBTQ+ sont confrontés aux mêmes défis et à la même peur de rejet en cas d'affirmation de leur identité sexuelle et de genre (*coming out*). Ici encore, tous les jeunes sont présumés hétérosexuels et cisgenres et, à un âge où le seul désir est de se faire accepter et de faire partie d'un groupe, être catalogué·e comme différent·e peut avoir des conséquences lourdes sur son parcours académique.

Comme le souligne Annemarie Vaccaro, les salles de classe ne sont pas des espaces neutres. Les « murs sont perméables » (Vaccaro et al., 2012, p. 83) : les étudiant·e·s et enseignant·e·s apportent avec eux·elles leurs expériences personnelles de vie et rentrent le soir à la maison avec leurs expériences au sein des

salles de classe. Le poids de la famille, de la communauté, de la religion se reflète dans les valeurs, les connaissances, les attitudes et les croyances des étudiant·e·s et, parallèlement, les expériences au sein des salles de classe ont une influence à leur tour sur la vie familiale, communautaire et religieuse.

L'homophobie, la lesbophobie et la transphobie sont encore malheureusement bien présentes au sein des établissements scolaires québécois et canadiens, comme le montrent les nombreuses études à ce sujet (Van Ngo, 2017, p. 326). Presque tous·toutes les étudiant·e·s ont entendu des insultes et des remarques homophobes, lesbophobes ou transphobes durant leur scolarité, telles que « c'est tellement gai », « tapette », « fif », « gouine », etc.¹³ La majorité des

jeunes LGBTQ+ ont subi du harcèlement verbal à l'école en raison de leur orientation sexuelle ou identité sexuelle. Un nombre important de ces jeunes ont rapporté avoir subi des menaces, de l'intimidation, du harcèlement moral et sexuel et même des agressions physiques par leurs pairs (Peter et al., 2015). La situation est encore plus difficile pour les jeunes trans et non conformes au genre, qui n'adhèrent pas aux normes dominantes de genre masculin ou féminin, et qui se retrouvent d'autant plus vulnérables et sujets à de l'intimidation et au harcèlement¹⁴. Rares encore sont les établissements d'enseignement avec des toilettes non genrées et des vestiaires pleinement sécuritaires pour ces jeunes. Parfois, il arrive que des propos et des idées homophobes, lesbophobes et transphobes soient directement véhiculés par le corps enseignant. Ainsi, un·e enseignant·e sur cinq a déjà entendu d'autres instructeurs ou d'autres instructrices tenir des propos négatifs sur l'homosexualité (Van Ngo, 2017, p. 327), et la plupart du personnel scolaire est rarement susceptible d'intervenir lorsqu'il entend des commentaires et remarques homophobes ou transphobes¹⁵.

De plus, le harcèlement aujourd'hui ne s'arrête pas à la sortie de la salle de classe, mais se poursuit de manière plus insidieuse et dramatique sur internet et sur les réseaux sociaux avec le cyberharcèlement. Une enquête récente de Statistique Canada démontre que plus d'un jeune LGBTQ+ sur trois a déclaré avoir déjà subi de la cyberintimidation ou du cyberharcèlement¹⁶, soit presque le double d'un jeune hétérosexuel du même âge. Pour cette nouvelle génération de jeunes hyperconnectée, il semble donc que les conséquences soient

très importantes sur les jeunes LGBTQ+. Le cyberharcèlement et la cyberintimidation font l'objet de plus en plus de programmes et de campagnes de prévention de la part du gouvernement du Québec.

Ces derniers points démontrent l'importance capitale d'avoir des chartes anti-discrimination qui incluent des questions LGBTQ+ au sein des établissements d'enseignement et des bibliothèques collégiales et universitaires. En effet, comme le souligne Annemarie Vaccaro, les étudiants LGBTQ+ ont besoin de soutien et de protection, pas de « neutralité » (Vaccaro et al., 2012, p. 84). Bien souvent, il existe des chartes et des politiques anti-discrimination au sein des établissements d'enseignement supérieur et de leurs bibliothèques, mais rares sont celles qui sont explicitement anti-homophobes, lesbophobes et transphobes. La création d'environnements sécuritaires et inclusifs de toutes et de tous au sein des établissements scolaires et des bibliothèques passe automatiquement par la mise en place de politiques et chartes anti-discrimination inclusives de tous les enjeux, y compris des enjeux LGBTQ+.

Enfin, il est difficile de parler de la réalité au sein des établissements d'enseignement sans parler de la problématique du programme académique, de l'invisibilisation des personnes LGBTQ+ et de leurs réalisations. Pour un jeune, quel qu'il soit, se voir représenté dans un manuel scolaire, dans un roman ou dans un film, voir sa réalité analysée, mise de l'avant,

12 Van Ngo, H., Lee, E.O.J., Benslimane, M., Tourki, D., & Agudelo, C. (2017). *Immigrant and racialized LGBTQ Youth*, in S. Wilson-Forsberg, A. Robinson & al., *Immigrant Youth in Canada*. Toronto, ON: Oxford University Press.

13 Peter, T., Taylor, C., & Chamberland, L. (2015). *A queer day in Canada: Examining Canadian high school students' experiences with school-based homophobia in two large-scale studies*. *Journal of Homosexuality*, 62(2), 186-206.

14 Manning, K.E., Pullen Sansfaçon, A., & Meyer, E.J. (2014). Introduction in E.J. Meyer & A. Pullen Sansfaçon (Eds.). *Supporting transgender & gender creative youth: Schools, families and communities in action* (p.1-12). New York, NY: Peter Lang Publishing.

15 Kosciw, J.G., & Diaz, E.M. (2008). *Involved, invisible, ignored: The experiences of lesbian, gay, bisexual and transgender parents and their children in our nation's K-12 schools*. New York, NY: GLSEN.

16 *Un jeune sur cinq a subi de la cyberintimidation*. (2016, 19 décembre). Le Devoir. [Page Web]. <http://www.ledevoir.com/societe/science-et-technologie/487436/un-jeune-sur-cinq-a-subit-de-la-cyberintimidation> (page consultée le 5 septembre 2017).



célébrée, c'est voir son identité validée et lui donner la sensation d'être inclus, dans un espace sécuritaire au sein de la salle de cours (Vaccaro et al., p. 85). Cela n'est malheureusement pas le cas la plupart du temps pour les jeunes LGBTQ+ qui bien souvent doivent suivre un programme hétéronormatif, qui ignore souvent et met de côté les expériences des personnes LGBTQ+, lorsqu'il ne dépeint pas ces dernières de manière négative (en parlant par exemple du VIH/SIDA comme une maladie « d'homosexuels »). Au Québec, depuis la réforme scolaire des années 2000, il n'y a plus de cours d'éducation à la sexualité (même s'il existe présentement des projets-pilotes pour peut-être rétablir ces cours dans le futur), ce qui signifie que les jeunes élèves ont encore moins l'occasion de parler des enjeux d'identité de genre et d'orientation sexuelle en classe. Même lorsque des personnalités LGBTQ+ sont étudiées en classe (auteur·e·s, hommes et femmes politiques, artistes, etc.), leur orientation sexuelle est souvent passée sous silence et invisibilité. Cela a des conséquences négatives et des effets psychologiques graves sur la santé mentale des jeunes LGBTQ+ qui voient donc leur identité invalidée et se retrouvent d'autant plus marginalisés (Vaccaro et al., p. 20). C'est là toute l'importance et la pertinence d'adresser les enjeux des représentations LGBTQ+ et des espaces sécuritaires.

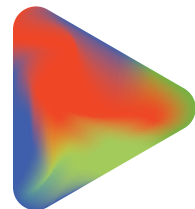
II. ESPACES SÉCURITAIRES, REPRÉSENTATION ET CENSURE

L'invisibilisation des personnes LGBTQ+ dans le programme académique rend les bibliothèques, et plus particulièrement les bibliothèques collégiales et universitaires, d'autant plus importantes pour les jeunes LGBTQ+. En effet, les bibliothèques sont de véritables vecteurs de changements et ont le potentiel d'avoir des impacts positifs et concrets au sein des communautés qu'elles desservent, en particulier auprès des jeunes LGBTQ+. La présence de livres à thématique LGBTQ+ est essentielle au sein d'une collection, notamment, puisqu'ils occupent une fonction de légitimation

et jouent un rôle dans le processus d'acceptation. En effet, ils sont « une façon de valider et d'explorer les orientations sexuelles et les expressions de genre des étudiants et des étudiantes » (Bach, 2016). Comme nous l'avons mentionné en introduction, pour certains jeunes LGBTQ+, les livres et la littérature constituent le seul dispositif sécuritaire pour pouvoir s'informer sur les questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre ou pour trouver des modèles positifs LGBTQ+ (Vaccaro et al., p. 19). Et cela devrait être la vocation de toute bibliothèque : être un espace sécuritaire et inclusif de toutes

et de tous, un espace où les identités de chacun-e sont acceptées, validées et mises de l'avant.

Malheureusement, ce n'est pas le cas dans de nombreuses bibliothèques publiques ou de quartier. Certaines bibliothèques vont pratiquer la censure vis-à-vis d'ouvrages à contenu LGBTQ+, que ce soit en retirant ces livres de la circulation de la bibliothèque ou en rendant leur accès difficile (ex : les mettre en réserve et faire en sorte que les jeunes soient obligés de formuler une demande explicite d'accès à ces livres, ce qui force les jeunes LGBTQ+ à se dévoiler, alors que certains sont encore en questionnement ou n'ont pas fait leur *coming out*)¹⁷. D'autres bibliothèques vont choisir d'acheter des livres homophobes, lesbophobes ou transphobes. D'autres encore n'achèteront pas d'ouvrages LGBTQ+ simplement parce que le personnel n'a pas été sensibilisé à ces enjeux. Dans tous les cas de figure, cela renvoie le message aux jeunes qu'être une personne LGBTQ+ n'est pas valide. C'est pourquoi les bibliothèques de cégep et d'université ont un rôle aussi primordial à jouer afin de s'assurer que les jeunes LGBTQ+, déjà fortement marginalisés et vulnérables pour toutes les raisons mentionnées dans ce guide, puissent avoir accès à des ouvrages dans lesquels ils pourront se reconnaître et se sentir compris. Cela passe par une sensibilisation du personnel des bibliothèques, en première ligne, pour qu'il devienne un meilleur allié de ces jeunes LGBTQ+.



III. COMMENT ÊTRE UN·E BON·NE ALLIÉ·E ?

Qu'est-ce qu'un·e allié·e ?

Avant de pouvoir répondre à la question « Comment être un·e bon·ne allié·e », il convient de définir ce qu'est un·e allié·e des communautés LGBTQ+. Un·e allié·e est une personne hétérosexuelle ou cisgenre (non trans) qui va confronter et lutter contre l'homophobie, la lesbophobie, la transphobie, la biphobie, l'hétérosexisme au sein de la société par intérêt personnel et pour le bien-être des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans (Vaccaro et al., p. 48). Comme le souligne cette définition, il y a deux dimensions au fait de devenir un·e allié·e : une publique et une privée, plus personnelle. Lorsqu'une personne décide de devenir une allié·e, elle fait un travail d'introspection sur elle-même et reconnaît que le fait de vivre dans un environnement hétérosexiste engendre des privilèges liés à l'hétérosexualité et au cisgenre, et que ces privilèges créent et reconduisent à leur tour des préjugés et attitudes difficiles à déconstruire sur commande. On entend par privilèges des avantages immérités conférés par l'appartenance d'une personne à un groupe socialement valorisé (Vaccaro et al., p. 48). Les personnes alliées sont conscientes de leurs privilèges et vont lutter au quotidien pour déconstruire ces préjugés et attitudes à l'encontre des personnes LGBTQ+.

Pourquoi une personne devient-elle une allié·e des communautés LGBTQ+ ? Si une personne choisit de devenir une allié·e, c'est parce que cela devient pour elle une affaire personnelle. Certaines personnes ont vu des membres de leur famille, des ami·e·s proches souffrir à cause de leur orientation sexuelle ou identité de genre ; elles ont décidé de prendre position fermement et publiquement pour les droits des communautés LGBTQ+. Leurs expériences personnelles changent leur manière de penser et donc, changent également leurs actions (Vaccaro et al., 2012, p. 49). Comme le dit Desmond Tutu, rester neutre en situation d'injustice, c'est choisir le camp de l'opresseur, car le silence n'est pas de la neutralité, mais bien de la complicité. Les personnes alliées des communautés LGBTQ+ soutiennent ces dernières non seulement parce qu'elles ont un lien personnel avec elles, mais parce que les droits LGBTQ+ sont des droits humains, et que toute violation des droits de la personne nuit à la société toute entière (p. 49). En confrontant l'oppression, les personnes alliées créent des espaces sécuritaires pour les jeunes LGBTQ+. Les actions peuvent être à petite ou grande échelle, et tout geste compte, car le message adressé aux jeunes LGBTQ+ est le suivant : « nous nous soucions de vous et nous voulons vous soutenir » (Vaccaro et al., 2012, p. 52).

17 Voir à ce propos l'excellente liste de l'American Library Association (ALA) sur les Banned and Challenged Books : <http://www.ala.org/advocacy/bbooks/frequentlychallengedbooks> (en ligne, page consultée le 9 septembre 2017).

Comment devenir un·e bon·ne allié·e

Si vous souhaitez devenir un·e allié·e des jeunes LGBTQ+, les quatre étapes suivantes sont cruciales¹⁸ :

1) ÊTRE UNE PERSONNE DE CONFIANCE :

- ▶ Se soucier des histoires et des expériences des jeunes LGBTQ+ ;
- ▶ Écouter les jeunes LGBTQ+ sans jugement et offrir son soutien inconditionnel en cas de besoin (utiliser les bons pronoms et une terminologie inclusive) ;
- ▶ Laisser savoir aux jeunes LGBTQ+ qu'ils et qu'elles peuvent venir se confier à vous (toujours en concordance avec les politiques de votre établissement, il serait possible d'afficher des symboles des communautés LGBTQ+ dans son bureau : autocollants ou drapeaux arc-en-ciel, posters inclusifs, etc.) ;
- ▶ Garder les conversations avec les jeunes LGBTQ+ confidentielles (un jeune doit se sentir en sécurité de venir parler avec vous, sans crainte que ses propos soient rapportés et partagés au sein de l'établissement scolaire et en dehors).

2) CONFRONTER L'OPPRESSION :

- ▶ Lorsque vous entendez une blague inappropriée homophobe, lesbophobe, biphobe ou transphobe et lorsque vous êtes témoin d'un acte de harcèlement, réagissez et expliquez à quel point ce genre de commentaires ou attitudes peut être destructeur pour les jeunes LGBTQ+. Parfois les jeunes LGBTQ+ ne peuvent pas réagir eux-mêmes et ont besoin d'allié·e·s ;
- ▶ Réagissez lorsque des termes insultants sont utilisés pour faire référence à des personnes LGBTQ+ (comme se faire traiter de fif ou de tapette) ;
- ▶ Participez à des activités pro-LGBTQ+, sans vous soucier de ce que les autres peuvent penser de votre orientation sexuelle ou identité de genre ;
- ▶ Répondez aux stéréotypes sans agressivité, sarcasme ou menace ;
- ▶ Déconstruisez les préjugés hétérosexistes (que tout le monde est hétérosexuel) et cissexistes (que personne n'est trans) dans votre entourage.

3) S'INSTRUIRE ET INSTRUIRE LES AUTRES :

- ▶ Lire des ouvrages et magazines écrits par, pour et sur les personnes LGBTQ+, écouter des artistes LGBTQ+ et regarder des films LGBTQ+¹⁹ ;
- ▶ Participer à des événements comme la parade de la Fierté, la journée de lutte contre l'homophobie et la transphobie (IDAHOT), etc.²⁰ ;
- ▶ Prendre l'initiative de s'instruire soi-même, sans attendre et poser vos questions à des personnes LGBTQ+ ;
- ▶ Faire un travail d'introspection sur soi-même pour connaître ses forces et comment être le ou la meilleur·e allié·e possible ;
- ▶ Être au courant des ressources existantes pour la défense des droits LGBTQ+ afin de pouvoir référer un jeune à une ressource communautaire en cas de besoin ;
- ▶ Éduquer et sensibiliser les autres autour de soi aux enjeux LGBTQ+ ;
- ▶ Encourager les autres personnes à devenir elles aussi des alliées des communautés LGBTQ+.

4) DÉFIER LES SYSTÈMES OPPRESSIFS :

- ▶ Questionner et défier les systèmes, règlements et politiques oppressifs de manière à mettre en place un environnement qui soutient et respecte les personnes LGBTQ+ ;
- ▶ Signer des pétitions, manifester et lutter pour les droits des personnes LGBTQ+ ;
- ▶ Aborder les enjeux LGBTQ+ via des formations au sein de son environnement de travail, de sa communauté, de son entourage, etc.

18 La section suivante se base sur les travaux de Annemarie Vaccaro et de la notion de *safe spaces* pour les jeunes LGBTQ+.

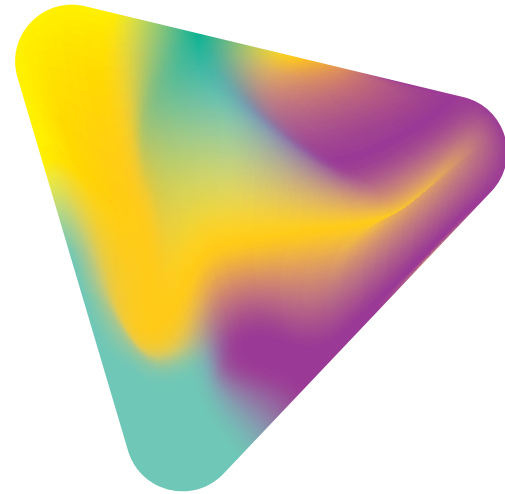
19 Vous trouverez une liste d'ouvrages et films LGBTQ+ recommandés dans la section V de ce guide.

20 Une liste d'activités suggérées est disponible à la section VI de ce guide

Les avantages et défis d'être un·e allié·e des communautés LGBTQ+

Être une personne alliée des communautés LGBTQ+ apporte de nombreux avantages, mais également son lot de défis. Tout d'abord, les personnes alliées ressentent un sentiment de citoyenneté responsable, en agissant et prenant position pour les droits des personnes LGBTQ+ parce que c'est la juste chose à faire, et que la société dans son ensemble en ressort grandie. Ensuite, à travers leurs actions et prises de position, les personnes alliées sont amenées à apprendre et évoluer en tant que personne. Enfin, ces personnes alliées peuvent à leur tour inspirer et servir de modèles plus tard pour d'autres personnes de leur entourage.

Pour ce qui concerne les défis, il est sûr que s'afficher en tant qu'allié·e des communautés LGBTQ+, c'est s'exposer soi-même à certaines attitudes et discriminations vécues par les personnes LGBTQ+ et risquer peut-être de perdre des ami·e·s et liens avec certaines personnes de son entourage. Mais c'est aussi développer des liens positifs et de confiance avec des personnes LGBTQ+ et créer des espaces sécuritaires pour les jeunes LGBTQ+.



IV. FAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE UN LIEU INCLUSIF DE TOUTES ET TOUS: EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES

En plus des quatre étapes mentionnées précédemment dans ce guide pour être un·e bon·ne allié·e des communautés LGBTQ+, nous donnons ici quelques exemples de bonnes pratiques pour rendre les bibliothèques plus inclusives. Cette section se base sur les travaux effectués par la Table Ronde GLBT de l'American Library Association (ALA) et son guide *Open to All*²¹.

²¹ GLBT Round Table. (2016). *Open to All: Serving the GLBT Community in your library*. Chicago, IL: American Library Association. [PDF]. <http://www.ala.org/rt/sites/ala.org/rt/files/content/professionaltools/160309-glbtrt-open-to-all-toolkit-online.pdf> (page consultée le 2 septembre 2017).

Être à l'écoute de ses usager·ère·s

Les utilisateurs ou les utilisatrices LGBTQ+ de la bibliothèque ne s'attendent pas à un traitement différencié lorsqu'ils ou lorsqu'elles bénéficient des services : ils ou elles veulent être capables de trouver des informations qui les concernent et qui leur soient utiles. Ils ou elles désirent être abordé·e·s avec dignité et respect. Symons et Freeman (2015) affirment que « les personnes LGBT et leurs allié·e·s veulent conserver une certaine intimité (qui, d'ailleurs, est respectée par les bibliothécaires), être capables de consulter des ouvrages sans commentaire ou jugement, des ouvrages qui ont une section spécifique et ne sont pas donc mêlés à d'autres sujets, accéder à des ressources disponibles, lesquelles sont variées et touchent autant les besoins des enfants, adolescent·e·s, adultes et familles, sans avoir besoin de les commander. Elles veulent, avant toute chose, obtenir ces services sans avoir besoin de les demander »²².

Il arrive que les jeunes LGBTQ+ ne soient pas au courant des ressources disponibles pour eux à leur bibliothèque. Une des solutions pour souligner la diversité des ouvrages est de développer des stratégies pour promouvoir ces ressources et de mettre en place des pratiques qui visent une sensibilisation face aux enjeux qui concernent les communautés LGBTQ+. Cela peut passer par des présentoirs avec des ouvrages LGBTQ+ et la tenue d'activités lors d'événements LGBTQ+ (une liste d'activités suggérées est disponible à la section VI de ce guide).

Les collections qui s'adressent aux jeunes LGBTQ+ devraient inclure autant des livres

de fiction, à l'intérieur desquels cohabitent des personnages de minorités sexuelles et d'identités de genre diverses et différentes structures familiales, que des ouvrages documentaires dont la visée est de transmettre de l'information sur un sujet. Les jeunes sont bien souvent au courant de leur identité de genre et de leur orientation sexuelle tôt dans leur vie. Il y a également un nombre croissant de familles homoparentales. Rendre accessibles et visibles diverses représentations de ces identités et de ces familles est essentiel à la construction de perceptions positives pour tous les jeunes.

Les jeunes LGBTQ+ n'ont pas nécessairement les moyens (financiers et autres) de s'informer autrement que via leur bibliothèque de cégep ou d'université et il est donc essentiel pour eux de pouvoir s'appuyer sur des sources d'informations gratuites et accessibles.

Les personnes qui fréquentent la bibliothèque sont de toutes les origines et nationalités, de toutes les classes socio-économiques et capacités. Il est donc essentiel de mettre de l'avant des ressources et des livres qui incluent et célèbrent les diverses expériences vécues au sein même des communautés LGBTQ+.

Exemples de bonnes pratiques :



Pensez aux mots utilisés pour accueillir et pour interpeller une personne qui entre dans la bibliothèque. Avez-vous l'habitude d'employer des titres genrés, tels que « madame », « monsieur », « jeune homme » ou « jeune fille » ? Il vaut mieux privilégier une approche plus neutre, non genrée (par exemple, en disant simplement « bonjour » ou « excusez-moi » sans les faire suivre de « madame », « monsieur », etc.) ou, si vous connaissez le prénom et les pronoms de la personne, s'adresser directement à elle ainsi. Agir de la sorte représente un geste important pour que les personnes trans puissent se sentir respectées et accueillies sans discrimination. L'utilisation d'un vocabulaire qui tient compte des diverses orientations sexuelles et identités de genre doit être priorisée, afin que l'espace de la bibliothèque soit inclusif de toutes et tous.



Ne présumez pas de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre des personnes qui fréquentent la bibliothèque.

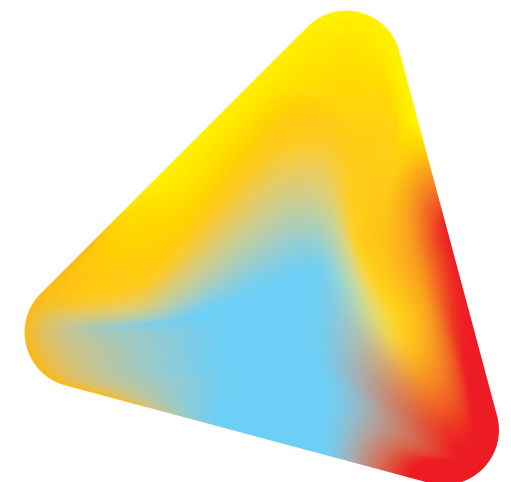


Tout en respectant les normes et les politiques relativement à l'affichage, pour faire de la bibliothèque un sanctuaire où les jeunes LGBTQ+ se sentiraient en sécurité au sein de l'établissement d'enseignement, le simple fait

de mettre des symboles des communautés LGBTQ+ dans la bibliothèque (autocollants/drapeaux arc-en-ciel, posters inclusifs, etc.) peut faire toute la différence et envoyer le message aux jeunes que toutes et tous sont bienvenu·e·s dans cet espace. Vous pouvez également placer des affiches d'organisations LGBTQ+ dans la bibliothèque.



Vérifiez s'il existe une charte anti-discrimination qui inclut les droits LGBTQ+ au sein de votre établissement d'enseignement et au sein de la bibliothèque. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez vous inspirer de l'excellent travail effectué par l'organisation GLSEN, qui a mis en ligne un modèle de politique anti-harcèlement et anti-intimidation pour les établissements d'enseignement²³.



²² Symons, A. K. & Freeman, J. (2015, June). *Serving everyone: Welcoming the LGBT community*. American Libraries, 30. [Page Web]. <http://americanlibrariesmagazine.org/2015/06/24/serving-everyone/> (page consultée le 2 septembre 2017).

²³ GLSEN. (2017). *Model School anti-bullying and harassment policy. Ensuring Safe and Effective Schools for All*. [PDF]. https://www.glsen.org/sites/default/files/Model%20Policy%20-%20School%204.12.13_0.pdf (page consultée le 20 septembre 2017)

▶ Révisez les politiques de la bibliothèque qui concernent le droit des utilisat·eur·rice·s à changer de nom dans leur dossier afin qu'elles soient plus flexibles. Pour les personnes trans ou non binaires, changer de nom aux niveaux fédéral et provincial, de même que sur les cartes d'identité (incluant la carte de l'établissement scolaire) implique des procédures qui peuvent être longues et compliquées. Qui plus est, ces modifications sont encore plus difficiles pour les personnes qui n'ont pas la citoyenneté canadienne. Dès lors, il est essentiel d'offrir des politiques qui soient favorables aux changements de nom afin que toutes les personnes qui fréquentent la bibliothèque soient en contrôle de leur identité.

▶ Évitez de demander le genre de la personne sur les formulaires (ou proposez plus de choix que la simple séparation binaire homme/femme) ou de séparer les activités proposées par genre.

▶ Si les toilettes qui sont situées à l'intérieur de la bibliothèque sont genrées, il est préférable d'utiliser des symboles neutres ou inclusifs pour les identifier et donc de les dégenrer. Il est important également de militer pour l'existence de toilettes non genrées au sein de l'établissement d'enseignement afin que toutes et tous se sentent inclus et en sécurité.

▶ Plusieurs utilisat·eur·rice·s LGBTQ+ préfèrent les stations de retour en libre-service ou les bornes autonomes de retour pour y déposer leurs livres, car elles favorisent une plus grande confidentialité. Ainsi, développer des méthodes

alternatives aux processus d'emprunt peut favoriser un sentiment de sécurité chez les jeunes LGBTQ+.

▶ Créez des marqueurs, guides thématiques, feuillets d'informations, bibliographies, guides de recherches spécifiques concernant les enjeux LGBTQ+ pour faciliter la recherche bibliographique.

▶ Incluez des livres à thématique LGBTQ+ dans les présentoirs et dans les vitrines, organisez des activités lors de journées thématiques LGBTQ+, offrez des suggestions de lectures.

▶ Collaborez avec les organisations locales qui offrent des services aux jeunes LGBTQ+ (vous trouverez une liste de ressources à la section VII de ce guide). Il peut également y avoir, dans votre établissement d'enseignement, des conseil·ler·ère·s, des enseignant·e·s, des groupes alliés et sensibles aux enjeux relatifs aux communautés LGBTQ+, et peut-être même une association étudiante LGBTQ+ ! Ils peuvent être de bons points de départ pour entamer des réflexions, pour discuter de ressources et de stratégies à adopter afin de faire de la bibliothèque un endroit sécuritaire, accueillant pour toutes et tous et d'offrir un soutien institutionnel pour les jeunes LGBTQ+. Discutez de vos buts et de vos objectifs ensemble, puis soyez ouvert·e aux critiques et aux suggestions.

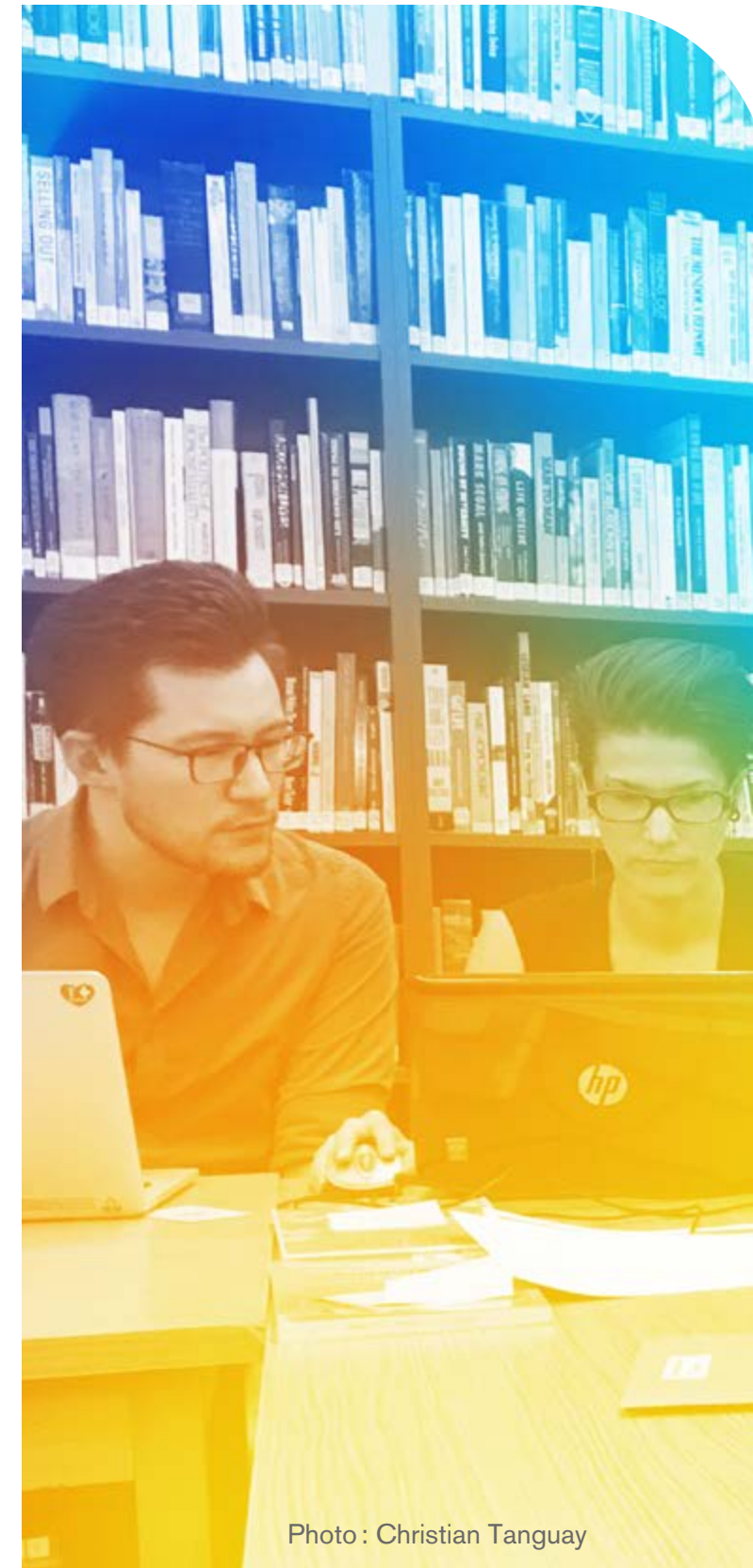
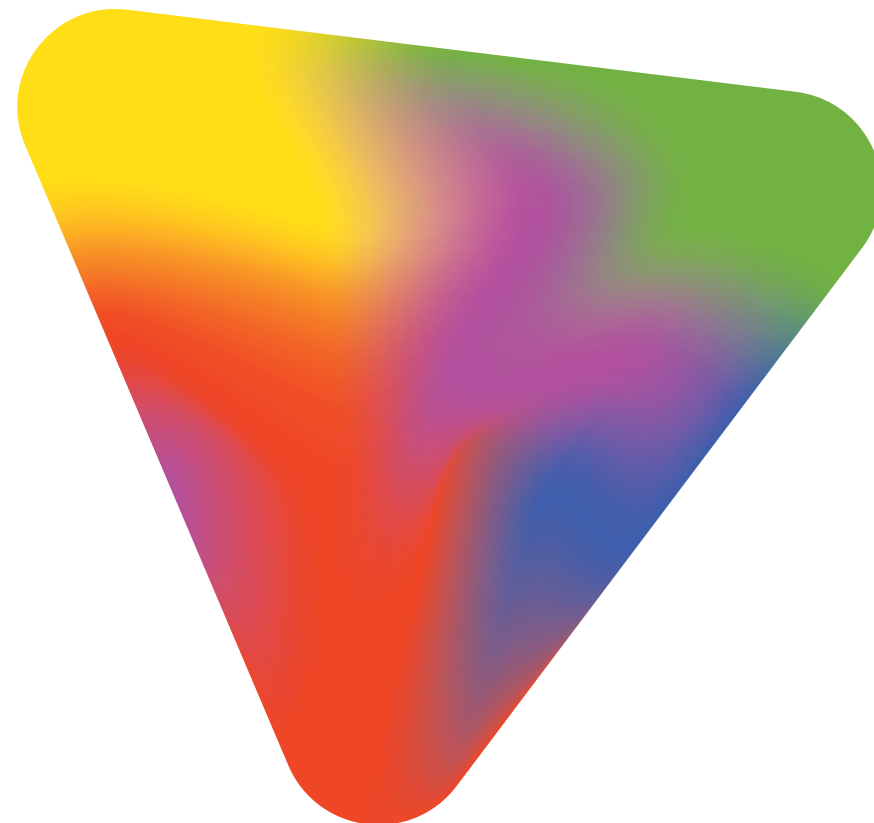


Photo : Christian Tanguay

V. LISTE D'OUVRAGES RECOMMANDÉS

Romans

À cause des garçons. Samuel Larochelle. (2013). Montréal, QC : Éditions Druide.

Aristote et Dante découvrent les secrets de l'univers. Benjamin Alire Sáenz. (2015). Paris, France : Pocket Jeunesse.

Armée du salut, L'. Abdellah Taïa. (2014). Paris, France : Éditions Points.

Bâtarde, La. Violette LeDuc. (1964). Paris, France : Gallimard

Caresser le velours. Sarah Waters. (2003). Paris, France : Éditions 10-18.

Chroniques de San Francisco, Les. Armistead Maupin. (2009). Paris, France : Édition 10-18.
-Plusieurs tomes-

Cinnamon Toast and the End of the World. Janet Cameron. (2014). Dublin, Ireland : Éditions Hachette.

Couleur pourpre, La. Alice Walker. (1982). Paris, France : Robert Laffont.
-Prix Pulitzer-

Enfant mascara, L'. Simon Boulerice. (2016). Montréal, QC : Leméac.

Face cachée de Luna, La. Julie Anne Peters. (2005). Toulouse, France : Milan.

French kiss ou l'amour au plurielles. Lyne Vanier. (2008). Saint-Laurent, QC : Pierre Tisseyre.

George. Alex Gino. (2017). Paris, France : Éditions École des Loisirs.

If I was your girl. Meredith Russo. (2016). New York, NY : Flatiron Books.

Heures, Les. Michael Cunningham. (2001). Paris, France : Éditions Pocket.
-Prix Pulitzer-

Macaron Citron. Claire Mazard. (2001). Paris, France : Éditions Syros.

Moi Simon, 16 ans, Homo Sapiens. Becky Albertalli. (2015). Vanves, France : Éditions Hachette Jeunesse.

Oranges ne sont pas les seuls fruits, Les. Jeanette Winterson. (2012). Paris, France : Éditions de l'Olivier.

Orlando. Virginia Woolf. (2002). Paris, France : Le livre de Poche.

Parce que tout me ramène à toi. Samuel Larochelle. (2015). Montréal, Québec : Éditions Druide.

Vie heureuse, La. Nina Bouraoui. (2002). Paris, France : Éditions Stock.

When the Moon Was Ours: A Novel. Anna-Marie McLemore. (2016). New York, NY : Thomas Dunne Books.

Photo : Clay Banks

Essais et autobiographies

Adolescences Lesbienes : de l'invisibilité à la reconnaissance. Christelle Lebreton. (2017). Montréal, QC : Éditions du remue-ménage.

Barbara Gittings: Gay Pioneer. Tracy Baim. (2015). Chicago, IL : Prairie Avenue Productions.

Being Jazz, my life as a (Transgender) teen. Jazz Jennings. (2017). New York, NY : Ember.

Bi: Notes for a Bisexual Revolution. Shiri Eisner. (2013). Berkeley, CA : Seal Press.

Familles LGBT : le guide. Mona Greenbaum. (2015). Montréal, QC : Éditions du remue-ménage.

Heart Has Its Reasons, The Young Adult Literature with Gay/Lesbian/ Queer Content 1969–2004. Michael Cart & Christine Jenkins. (2006). Lanham, MD : The Scarecrow Press.

It Gets Better: Coming Out, Overcoming Bullying, and Creating a Life Worth Living. Dan Savage & Terry Miller. (2016). New York, NY : Penguin Books.

King Kong Théorie. Virginie Despentes. (2007). Paris, France : Le Livre de Poche.

Modèles recherchés : l'homosexualité et la bisexualité racontées autrement. Robert Pilon. (2015). [Laval, QC] : Éditions Guy Saint-Jean.

Pensée straight, La. Monique Wittig. (2007). Paris, France : Éditions Amsterdam.

Petit manuel de gayrilla à l'usage des jeunes : guide pratique. Michel Dorais et Éric Verdier. (2010). Béziers, France : Éditions H&O.

Pourquoi être heureux quand on peut être normal. Jeanette Winterson. (2013). Paris, France : Éditions Points.

Redefining Realness: My Path to Womanhood, Identity, Love & So Much More. Janet Mock. (2015). New York, NY : Simon & Schuster.

Sister outsider: essais et propos d'Audre Lorde : sur la poésie, l'érotisme, le racisme, le sexisme. Audre Lorde. (2003). Vineuil, France : Éditions Mamamelis.

This book is gay. James Dawson. (2015). Naperville, Illinois : Sourcebooks.

Top 250 LGBTQ books for teens: coming out, being out, and the search for community. Michael Cart & Christine A. Jenkins. (2015). Chicago, IL : Huron Street Press.

Trouble dans le genre. Judith Butler. (2006). Paris, France : La Découverte/Poche.

Bandes dessinées

Bleu est une couleur chaude, Le. Julie Maroh. (2010). Grenoble, France : Glénat.

Culottées : des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent (tome 1). Pénélope Bagieu. (2016). Paris, France : Gallimard.

Dans la peau d'un jeune homo. Hugues Barthes. (2007). Paris, France : Hachette Littératures.

Favorite, La. Matthias Lehmann. (2015). [Arles, France] : Actes Sud.

Fun Home: une tragicomédie familiale. Alison Bechdel. (2015). France : Paris, Points.

Garçon manqué. Liz Prince. (2015). Bussy-Saint-Georges, France : Ça et là.

Lesbienne invisible, La. Océanrosemarie, Murielle Magellan et Sandrine Revel (2013). Paris, France : Delcourt.

Queer: A Graphic History. Meg-John Barker & Julia Scheele. (2016). London, England : Icon Books Ltd.

Poésie

Collected Poems of Audre Lorde, The. Audre Lorde. (2002). London, England : W.W. Norton & Company.

Condamné à mort et autres poèmes, suivi de «Le Funambule», Le. Jean Genet. (1999). Paris, France : Gallimard.

Études et Préludes; Cendres et Poussières; Sapho. Renée Vivien. (2015). [Cassaniouze, France] : ErosOnyx éditions.

Love Sonnets and Madrigals to Tommaso De'Cavalieri. Michelangelo. (1997, 1878). New York, NY : Peter Owen Publishers.

Œuvres complètes. Arthur Rimbaud. (2016). Paris, France : Flammarion.

Œuvres complètes de Paul Verlaine, Vol. 1 Poèmes Saturniens, Fêtes Galantes, Bonne chanson, Romances sans paroles, Sagesse, Jadis et naguère. Paul Verlaine. (2012). [n.d.] : Éditions Treditions Classics.

Poèmes. Sappho. (2004). Paris, France : Rivages

Tour du monde de la poésie gay. Albert Russo. (2004). Paris, France : Hors Commerce.

Théâtre

Belles-Sœurs, Les. Michel Tremblay. (1972). Montréal, QC : Éditions Leméac.

Faire des enfants. Éric Noël. (2011). Montréal, QC : Éditions Leméac.

Feluettes ou la répétition d'un drame romantique, Les. Michel Marc Bouchard. (1987). Montréal, QC : Éditions Leméac.

Fragments de mensonges inutiles. Michel Tremblay. (2009). Montréal, QC : Éditions Leméac.

Plays of Oscar Wilde, The. Oscar Wilde. (2000). Hertfordshire, England : Wordsworth Classics.

Tom à la ferme. Michel Marc Bouchard. (2011). Montréal, QC : Éditions Leméac.



Photo : Aude Vanlathem

Films

A Jihad for love (Parvez Sharma, 2007).

Amours imaginaires, Les (Xavier Dolan, 2010).

Beautiful Thing (Hettie Macdonald, 1996).

Brokeback Mountain (Ang Lee, 2005).

But I'm a cheerleader (Jamie Babbit, 1999).

Carol (Todd Haynes, 2015).

Celluloid Closet, The (Rob Epstein & Jeffrey Friedman, 1995).

C.R.A.Z.Y. (Jean-Marc Vallée, 2005).

Danish Girl, The (Tom Hooper, 2015).

Fucking Åmål | Show me love (Lukas Moodysson, 1998).

Imagine me and you (Ol Parker, 2005).

In and Out (Frank Oz, 1997).

Laurence Anyways (Xavier Dolan, 2012).

Mambo Italiano (Émile Gaudreault, 2003).

Milk (Gus Van Sant, 2008).

Moonlight (Barry Jenkins, 2016).

Naissance des pieuvres (Céline Sciamma, 2007).

Pariah (Dee Rees, 2011).

Paris is Burning (Jennie Livingston, 1990).

Pourquoi pas moi (Stephane Giusti, 1999).

Prayers for Bobby | Bobby, seul contre tous (Russel Mulcahy, 2009).

Pride (Matthew Warchus, 2014).

Puccini for beginners (Maria Maggenti, 2006).

Saving Face (Alice Wu, 2004).

Tomboy (Céline Sciamma, 2011).

Transamerica (Duncan Tucker, 2005).

VI. ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

SEPTEMBRE

10 septembre : Journée mondiale de la prévention du suicide

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

October Mourning, A Song For Matthew Shepard.

Lesléa Newman. (2012). Somerville, MA : Candlewick Press. -Guide de discussion- <https://www.glsen.org/sites/default/files/Teachers%20guide%20THIS%20ONE.PDF>

It Gets Better: Coming Out, Overcoming Bullying, and Creating a Life Worth Living. Dan Savage & Terry Miller. (2016). New York, NY : New American Library.

Voir l'excellente liste de Lambda Literary : <http://www.lambdaliterary.org/features/10/28/10-lgbt-books-for-teens-that-tackle-suicide-bullying/>

- Documentaires ou films à présenter :

Prayers for Bobby (Bobby, seul contre tous) avec une discussion par la suite.

23 septembre : Journée de la bisexualité

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

Bi: Notes for a Bisexual Revolution. Shiri Eisner. (2013). Berkeley, CA : Seal Press.

Claudine à l'école. Colette. (2012). [n.d.] : Éditions Magnard.

Getting Bi: Voices of Bisexuals Around the World. Robyn Ochs & Sarah E. Rowley. (2009). Boston, MA : Bisexual Resource Center.

- Documentaires ou films à présenter :

Puccini for Beginners, avec une discussion par la suite.

- Discussion avec l'auteur bisexuelle : Mel Bossa.

Dernière semaine de septembre : Banned Books Week (États-Unis)

Mettre de l'avant la liberté de lecture et les ouvrages LGBTQ+ censurés dans le monde. Pour plus d'information, voir à ce propos l'excellente liste de l'American Library Association sur les Banned and Challenged Books :

<http://www.ala.org/advocacy/bbooks/frequentlychallengedbooks> ainsi que le site internet de Banned Books Week : <http://www.bannedbooksweek.org/>.

Photo : Kristis Luhaers

OCTOBRE

Mois de l'histoire LGBTQ

- Mettre de l'avant une personnalité LGBTQ+ par jour :

Pour plus d'information/inspiration, se référer au site LGBT History Month <https://lgbthistory-month.com/>.

- Mettre de l'avant des livres, films et auteur-e-s LGBTQ+ :

Se référer aux œuvres recommandées dans les sections précédentes. Nous suggérons tout particulièrement la diffusion et une discussion autour du documentaire *The Celluloid Closet*, qui montre l'évolution de la représentation LGBTQ+ dans le cinéma hollywoodien, des films muets jusqu'aux années 1990.

Semaine de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école

Chaque année au Québec, depuis le lancement en 2008 du Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école, se tient la semaine de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école. Nous vous encourageons à mettre de l'avant cette campagne et à vérifier les

ressources disponibles en ligne sur le site du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement du Québec : <http://www.education.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/intimidation-et-violence-a-lecole/ressources-et-documentation/materiel-de-soutien/>.

11 octobre : Journée internationale du coming out

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

Being Jazz, my life as a (Transgender) teen. Jazz Jennings. (2017, ©2016). [New York, NY] : Ember.

George. Alex Gino. (2017). Paris, France : L'École des loisirs.

It Gets Better: Coming Out, Overcoming Bullying, and Creating a Life Worth Living. Dan Savage & Terry Miller. (2012). New York, NY : Penguin Books.

Moi Simon, 16 ans, Homo Sapiens. Becky Albertalli. (2015). Vanves, France : Hachette Jeunesse.

This book is gay. James Dawson. (2015). Naperville, IL : Sourcebooks.

Top 250 LGBTQ books for teens: coming out, being out, and the search for community. Michael Cart & Christine A. Jenkins. (2015). Chicago, IL : Huron Street Press.

- Documentaires ou films à présenter :

Pourquoi pas moi suivie d'une discussion sur le *coming out*.

3e jeudi d'octobre : Spirit Day (GLAAD, porter du mauve)

Le troisième jeudi du mois d'octobre a lieu le *Spirit Day*, journée internationale de lutte contre l'intimidation et le harcèlement des jeunes LGBTQ+. Les personnes qui veulent soutenir le mouvement portent du mauve cette journée-là, et nous vous encourageons donc à diffuser le message au sein de votre établissement scolaire et à porter vous-même du mauve en soutien aux jeunes LGBTQ+. Pour plus d'information sur la journée, vous pouvez consulter le site de l'organisme GLAAD qui promeut chaque année le *Spirit Day* : <https://www.glaad.org/spiritday#what>.

26 octobre : Journée de visibilité des personnes intersexes

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

Annabel. Kathleen Winter. (2014). Montréal, QC : Boréal.

Je suis né ni fille, ni garçon. Dany-Salomé Gillis. (2011). Paris, France : Eyrolles.

Middlesex. Jeffrey Eugenides. (2011, ©2004). Paris, France : Points.

Orlando. Virginia Woolf. (2002). Paris, France : Éditions Le Livre de Poche.

- Documentaires ou films à présenter :

Intersexion (Grant Lahood, 2012). <http://www.intersexionfilm.com/>

XXY (Lucía Puenzo, 2008).

- Organiser une conférence :

Comité de visibilité intersexue du Centre for Gender Advocacy. Inviter Janik Bastien Charlebois, professeure au département de sociologie de l'UQAM.

NOVEMBRE

20 novembre : Journée du souvenir trans (TDOR, Trans Day of Remembrance)

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

Fierce Femmes and Notorious Liars: A Dangerous Trans Girl's Confabulous Memoir. Kai Cheng Thom. (2017, ©2016). Montréal, QC : Metonymy Press.

I'm supposed to relate to this? Valérie Robin Clayman. (2016). Montréal, QC : Ante-Body Press.

George. Alex Gino. (2017). Paris, France : L'École des loisirs.

If I was your girl. Meredith Russo. (2016). [New York, NY] : Flatiron Books.

Redefining Realness: My Path to Womanhood, Identity, Love & So Much More. Janet Mock. (2015). New York, NY : Simon & Schuster.

- Documentaires ou films à présenter :

Major! (Annalise Ophelian, 2016).

Trans List, The (Timothy Greenfield-Sanders, 2016).

- Organiser une table ronde avec des auteur-e-s trans :

Sophie Labelle, Pascale Bérubé, Roxane Nadeau, Pascale Cormier ou Samuel Champagne.

- Communiquer avec :

Le Groupe d'Action Trans de l'Université de Montréal ou le

Centre de lutte contre l'oppression des genres pour des idées d'activités complémentaires. Pour les établissements en région, se référer au Répertoire à venir des conférencières/conférenciers trans de l'Université de Sherbrooke : <https://gatus.association.usherbrooke.ca/repertoire/>.

25 novembre : Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Profiter de cette journée pour parler également des violences à l'égard des femmes lesbiennes, bisexuelles, queer, trans et intersexes. Pour plus d'informations sur cette journée, se référer au site des Nations Unies : <http://www.un.org/en/events/endviolenceday/>.

DÉCEMBRE

1er décembre : Journée internationale de lutte contre le VIH/SIDA

- Idées d'œuvres pour le présenter :

À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie. Hervé Guibert. (1990). Paris, France : Gallimard.

The Normal Heart. Larry Kramer. (2011, ©1985). London, England : Nick Hern Books.

Le SIDA: 30 ans d'idées reçues. Bruno Spire et Graziela Cattaneo. (2014). Paris, France : Le Cavalier Bleu éditions.

- Documentaires ou films à présenter :

Angels in America (Mike Nichols, 2003).

How to Survive a Plague (David France, 2014).

Normal Heart, The (Ryan Murphy, 2014).

We Were Here (David Weissman, 2011).

6 décembre : Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes

Suite au drame de Polytechnique du 6 décembre 1989, où 14 jeunes femmes ont été assassinées parce qu'elles étaient des femmes, le gouver-

nement canadien a instauré la journée du 6 décembre pour commémorer et lutter contre la violence à l'encontre des femmes. Pour plus d'informations, se référer à la trousse du personnel enseignant élaborée par le Ministère de la Condition Féminine du Canada²⁴ : <http://swc-cfc.gc.ca/commemoration/vaw-vff/activities-activites-fr.html>

10 décembre : Journée internationale des droits de l'homme

Présenter l'état des droits LGBTQ+ dans le monde, en partageant les cartes synthétiques et le rapport annuel de l'ILGA, organisation internationale de défense des droits LGBTQ+ : <http://ilga.org/fr/>.

JANVIER

27 janvier : Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste (triangle rose)

Lors de la Seconde Guerre mondiale, plusieurs dizaines de milliers de personnes homo-

sexuelles furent persécutées et déportées dans les camps de concentration, obligées de porter un triangle rose. À l'occasion du 27 janvier, il est important de commémorer les victimes LGBTQ+ du nazisme.

- Idées d'œuvres pour le présenter :

Hommes au triangle rose, journal d'un déporté homosexuel, Les. Heinz Heger. (1981). Paris, France : Persona.

Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel : Récit. Pierre Seel. (2006, ©1994). Paris, France : Calmann-Lévy.

FÉVRIER

Mois de l'histoire des Noirs

- Idées d'œuvres pour le présenter :

Go Tell it to the Mountain. James Baldwin. (2013, ©1953). [n.a.] : Vintage Books.

Home Girls: A Black Feminist Anthology. Barbara Smith. (2000). New Brunswick, NJ : Rutgers University Press.

Couleur pourpre, La. Alice Walker. (1982). Paris, France : Robert Laffont.
-Prix Pulitzer-

vic-Maza et Christian Lerolle. (2011). [Bruxelles, Belgique] : MC Productions.

Triangle rose. Michel Dufranne, Milorad Vicanovic-Maza et Christian Lerolle. (2011). [Bruxelles, Belgique] : MC Productions.

- Documentaires ou films à présenter :

Zami : une nouvelle façon d'écrire mon nom. Audre Lorde. (2002). [n.d.] : Éditions Trois.

- Documentaires ou films à présenter :

I am not your negro (Raoul Peck, 2017).

Major! (Annalise Ophelian, 2016).

Moonlight (Barry Jenkins, 2016). -Oscar du meilleur film-

Pariah (Dee Rees, 2011).

Amour à taire, Un (Christian Faure, 2005).

Paragraphe 175 (Rop Epein et Jeffrey Friedman, 2000).

22 février : Pink Shirt Day / Journée du chandail rose contre l'intimidation

Initiée en 2007 en Nouvelle-Écosse, le *Pink Shirt Day* est une journée nationale de lutte contre l'intimidation et le harcèlement dans les écoles, les lieux de travail ou encore le cyberspace. À cet égard, nous vous invitons à porter du rose lors de cette journée. Pour plus d'informations sur cet événement :

<http://pinkshirtday.ca/about-us/>.

MARS

8 mars : Journée internationale des droits des femmes

Profiter de la journée internationale des droits des femmes pour parler des droits des femmes lesbiennes, bisexuelles, trans et queer.

- Idées d'œuvres pour le présenter :

Barbara Gittings: Gay Pioneer. Tracy Baim. (2015). Chicago, IL : Prairie Avenue Productions.

Culottées, Tome 1 (des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent). Pénélope Bagieu. (2016). Paris, France : Éditions Gallimard Jeunesse.

Redefining Realness: My Path to Womanhood, Identity, Love & So Much More. Janet Mock. (2015). New York, NY : Simon & Schuster.

Zami : une nouvelle façon d'écrire mon nom. Audre Lorde. (2002). [n.d.] : Éditions Trois.

²⁴ Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre. (2016). *Aide-mémoire : Au cours d'une année scolaire, quand organiser des actions avec les jeunes pour lutter contre l'intimidation, la violence, le sexisme, le racisme, l'hétérosexisme, l'homophobie et la transphobie ?* Montréal, QC : Centrale des syndicats du Québec.

31 mars : Journée internationale de la visibilité trans

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

Being Jazz, my life as a (Transgender) teen. Jazz Jennings. (2017, ©2016). [New York, NY] : Ember.

Face cachée de Luna, La. Julie Anne Peters. (2005). Toulouse, France : Milan.

Surpassing Certainty: What my twenties taught me. Janet Mock. (2017). [n.a.] : Atria Books.

Trans (fait vécu). Samuel Champagne. (2017). Boucherville, QC : Éditions De Montagne.

- Organiser une table ronde avec des auteur-e-s trans :

Sophie Labelle, Pascale Bérubé, Roxane Nadeau, Pascale Cormier ou Samuel Champagne.

- Communiquer avec :

Le Groupe d'Action Trans de l'Université de Montréal ou le Centre de lutte contre l'oppression des genres pour des idées d'activités complémentaires.

AVRIL

26 avril : Journée de visibilité lesbienne

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

Adolescences Lesbiennes : de l'invisibilité à la reconnaissance. Christelle Lebreton. (2017). Montréal, QC : Les Éditions du Remue-ménage.

Du bout des doigts. Sarah Waters. (2002). Paris, France : Édition 10/18.

French kiss ou l'amour au plurielles. Lyne Vanier. (2008). Saint-Laurent, QC : Éditions P. Tisseyre.

King Kong Théorie. Virginie Despentes. (2007). Paris, France : Le Livre de Poche.

Oranges ne sont pas les seuls fruits, Les. Jeanette Winterson. (2012). Paris, France : Éditions de l'Olivier.

Sister outsider: essais et propos d'Audre Lorde : sur la poésie, l'érotisme, le racisme, le sexisme. Audre Lorde. (2003). [Vineuil, France] : Éditions Mamamelis.

- Documentaires ou films à présenter :

Carol (Todd Haynes, 2015).

Pariah (Dee Rees, 2011).

MAI

1er samedi de mai : Journée de la Fierté Trans

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

George. Alex Gino. (2017). Paris, France : L'École des loisirs.

If I was your girl. Meredith Russo. (2016). [n.a.] : Flatiron Books.

Redefining Realness: My Path to Womanhood, Identity, Love & So Much More. Janet Mock. (2015). New York, NY : Simon & Schuster.

Trans, (fait vécu). Samuel Champagne. (2017). Boucherville, QC : Éditions De Montagne.

ville, QC : Éditions De Montagne.

- Documentaires ou films à présenter :

Danish Girl, The (Tom Hooper, 2015).

Laurence Anyways (Xavier Dolan, 2012).

Transamerica (Duncan Tucker, 2005).

17 mai : Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie (IDAHOT)

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

Adolescences Lesbiennes : de l'invisibilité à la reconnaissance. Christelle Lebreton. (2017). Montréal, QC : Les Éditions du Remue-ménage.

JUIN

Mois du livre LGBTQ

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

Choisir quelques titres parmi la liste des ouvrages recommandés dans ce guide

-Imprimer des affiches :

Mois du livre LGBTQ de l'American Library Association et

ton. (2017). Montréal, QC : Les Éditions du Remue-ménage.

Barbara Gittings: Gay Pioneer. Tracy Baim. (2015). Chicago, IL : Prairie Avenue Productions.

Chroniques de San Francisco, Les. Armistead Maupin. (2009). Paris, France : Édition 10-18. -Plusieurs tomes

Familles LGBT : le guide. Mona Greenbaum. (2015). Montréal, QC : Les Éditions du Remue-ménage.

Harvey Milk: «Non à l'homophobie». Safia Amor. (2011). Arles, France : Actes Sud junior.

Moi Simon, 16 ans, Homo Sapiens. Becky Albertalli.

les mettre en évidence dans la bibliothèque. (<http://www.ala.org/glbtrt/glbtrt-book-month>)

-Inviter :

Le personnel de la Bibliothèque à livres ouverts à intervenir sur l'importance de la visibilité des œuvres à thématique LGBTQ+ dans les bibliothèques. (<http://cclgbtqplus.org>)

(2017). Vanves, France : Livre de poche jeunesse.

- Documentaires ou films à présenter :

A Jihad for love (Parvez Sharma, 2007).

Milk (Gus Van Sant, 2008).

Pride (Matthew Warchus, 2014).

- Matériel à télécharger/ se procurer sur le site de la Fondation Émergence :

<https://www.homophobie.org/campaignes/>

- Inviter le GRIS à faire une intervention au sein de l'établissement scolaire :

<http://www.gris.ca>

12 juin : Commémoration d'Orlando

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

J'irai danser à Orlando. Philippe Corbé. (2017). Paris, France : Bernard Grasset.

Love is Love, Marc Andreyko. Sarah Gaydos et Jamie S. Rich. (2017). San Diego, CA : IDW Publishing.

- Documentaires ou films à présenter :

Épisode de **Gaycation** sur Orlando : https://www.viceland.com/en_us/video/gaycation-orlando/57adfb-9235d54ec74bd18988

Reportage **True Life: We Are Orlando de MTV** : <http://www.mtv.com.au/true-life/videos/true-life-we-are-orlando#true-life-we-are-orlando-s1>

28 juin : Commémoration de Stonewall

- Documentaires ou films à présenter :

After Stonewall (John Scagliotti, 1999).

Before Stonewall (Greta Schiller et Robert Rosenberg, 1984).

Stonewall Uprising (Kate Davis, David Heilbroner, 2010).

VII. RESSOURCES

JUILLET

14 juillet : Journée internationale des personnes non binaires

- Idées d'œuvres pour le présentoir :

Gender Failure. Ivan Coyote et Rae Spoon. (2014). Vancouver, CA : Arsenal Pulp Press.

Outside the XY: Black and Brown Queer Masculinity. Morgan Mann Willis. (2016). Riverdale, NY : Riverdale Avenue Books.

Symptoms of being human. Jeff Garvin. (2016). New York, NY : Balzer + Bray.

Trouble dans le genre. Judith Butler. (2006). Paris, France : La Découverte/Poche.

AOÛT

Août : Festivités de la Fierté LGBTQ+ au Québec

Site de Fierté Montréal, Montréal (<http://www.fierte-montrealpride.com>)

Site de l'Alliance Arc-en-ciel, Québec (<http://www.arcencielquebec.ca>)

Site de Fièrè la fête, Sherbrooke (<https://fierelafete.ca/programmation/>)

Ressources pour le personnel de bibliothèque

Si vous êtes intéressé-e-s à en savoir plus sur comment rendre vos bibliothèques et les espaces documentaires de manière générale plus accueillants, nous vous conseillons de contacter ou de regarder les travaux de l'Assemblée LGBTQ+ des milieux documentaires du Québec²⁵ et ceux de la Table Ronde LGBT de l'*American Library Association*²⁶.

Ressources pour les jeunes

Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal (CC LGBTQ+), Bibliothèque à livres ouverts (BALO)

Téléphone : 514 528-8424
2075, rue Plessis, bureau 110,
Montréal (Québec) H2L 2YA
<http://cclgbtqplus.org/>
<https://www.facebook.com/cclgbtqplus/>

Aids Community Care Montreal (ACCM)

Téléphone : 514 527-0928
<https://accmontreal.org/fr/>

À deux mains | Heads and Hands

(Clinique médicale pour les jeunes de 14 à 25 ans, services juridiques et autres services)

Téléphone : 514-481-0277
<http://headandhands.ca/>

AlterHéros

(Ressource en ligne sur les questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre)

Téléphone : 438 830-HERO (4376)
<http://www.alterheros.com/en>

Arc-en-ciel d'Afrique

(Organisme LGBTQ+ pour les communautés d'origine africaine et caribéenne)

Téléphone : 514 373-1953
576, Sainte-Catherine E.,
Montréal (Québec) H2L 2E1

<http://www.arcencielfafricain.org/>

L'Astérisque | Milieu de vie pour les jeunes LGBTQ+

(Coalition montréalaise des groupes jeunesse LGBT)

Téléphone : 514 318-5428
1575, rue Amherst,
Montréal (Québec) H2L 3L4
<https://www.lasterisk.com>

Action Santé Travesti-e-s et Transsexuel-le-s du Québec (ASTTeQ)

(Soutien aux personnes trans)

Téléphone : 514 847-0067 poste 207
1300, rue Sanguinet,
Montréal (Québec) H2X 3E7
<http://www.astteq.org>

Aide aux Trans du Québec (ATQ)

Téléphone : 1 855 909-9038
(#1 pour la ligne d'intervention)
ecoute@atq1980.org
groupe de Québec :
groupe_quebec@atq1980.com
<http://www.atq1980.org/>
<https://www.facebook.com/atq1980/>

Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale (GRIS)

(Ateliers de démystification en milieux scolaires)

Téléphone : 514 590-0016
3155, rue Hochelaga, bureau 201,
Montréal (Québec) H1W 1G4
<http://www.gris.ca>

HELEM

(Organisme LGBTQ+ pour la communauté libanaise et arabe)

Téléphone : 514 806-5428
<http://www.montrealhelem.net>

Centre Interligne, anciennement Gai Écoute

(Ligne d'écoute 24/7)

Téléphone : 1 888 505-1010
<http://interligne.co/>

Jeunesse Lambda

(Organisme pour les jeunes LGBTQ+ de 14 à 25 ans, activités tous les vendredis à 18h30)

Boîte vocale : 514 528-7535
1575, rue Amherst,
Montréal (Québec) H2L 3L4
<http://www.jeunesselambda.org/>

PFLAG

(Pour les parents et proches de jeunes LGBTQ+)

Ligne d'écoute : 1 888 530-6777
<http://pflagcanada.ca>

Projet 10

(Organisme bilingue pour le bien-être des jeunes LGBTQ+ de 14 à 25 ans, diverses ressources et drop-in les jeudis soirs de 18h30 à 20h30)

514 989-4585
1575, rue Amherst,
Montréal (Québec) H2L 3L4
<http://p10.qc.ca/>

REZO | Santé et mieux-être des hommes gais et bisexuels, cis et trans

Téléphone : 514 521-7778
2075, rue Plessis, bureau 207,
Montréal (Québec) H2L 2Y4
<http://www.rezosante.org/accueil.html>

²⁵ Assemblée LGBTQ+ des milieux documentaires du Québec. 2017. En ligne : <https://assembleelgbtq.ca/> (page consultée le 10 septembre 2017).

²⁶ Table Ronde GLBT de l'American Library Association. (2017). En ligne : <http://www.ala.org/rt/glbtrt/popularresources/collection> (page consultée le 4 août 2017).

CONCLUSION

Tout au long de ce guide, nous avons pu explorer l'importance pour les jeunes LGBTQ+ québécois d'avoir accès à des espaces sécuritaires au sein de leurs établissements d'enseignement, et le rôle primordial que pouvaient jouer les bibliothèques des cégeps et des universités dans la construction identitaire de ces jeunes.

En effet, pour les étudiant·e·s LGBTQ+ ou en questionnement, lire des ouvrages qui offrent des représentations non stéréotypées, positives et diversifiées, des trajectoires narratives variées et plurielles, qui abordent des enjeux qui marquent leur quotidien, qui mettent en récit des personnages auxquels ils et elles peuvent s'identifier, permet d'activer, entre autres, les fonctions de légitimation et d'auto-réflexion, bien évidentes dans la littérature pour jeunes adultes. Comme nous l'avons vu, pour le lectorat collégial et universitaire LGBTQ+, souvent plongé dans un moment charnière composé de questionnements identitaires, il est impératif de retrouver, autant dans l'espace même de la bibliothèque que dans sa collection, le sentiment de sécurité et d'approbation qu'il recherche. En plus de créer une communauté, constituée notamment de personnages et de lecteur·rice·s LGBTQ+, donc, de briser la solitude, la lecture d'œuvres à contenu LGBTQ+ permet à ces jeunes, « d'apporter des réponses à certains sujets tabous qui les hantent » et de « donner sens à leur expérience » (Cannard, 2015). Bref, les livres LGBTQ+ (et donc les bibliothèques) sont des dispositifs positifs puissants de transformation autant sociale que personnelle pour quiconque appartenant aux communautés LGBTQ+, et c'est pourquoi la question de leur accès est aussi primordiale.

Nous avons également parlé dans ce guide de la question des autres espaces au sein des cégeps et des universités, notamment dans le curriculum, et de l'invisibilisation des personnes LGBTQ+ et leurs réalisations dans les manuels de cours et dans les salles de classe. Comme le souligne Jeff Sapp, le contenu du programme d'enseignement est d'une importance considérable. Le programme est en effet à la fois un miroir et une fenêtre sur le monde, et se doit donc de refléter toutes les réalités de la société québécoise. Il convient donc d'entamer une réflexion plus vaste sur l'inclusivité des salles de cours et des espaces d'enseignement et communautaires en général, et de penser également au rôle positif que pourraient jouer notamment des associations LGBTQ+ étudiantes sur le campus. Il en va de la responsabilité de chacun·e de s'assurer que les espaces communautaires et d'enseignement soient sécuritaires et inclusifs de toutes et tous, car « nous sommes nos communautés » (Vaccaro et al., p. 6), et c'est seulement en pensant de manière globale et intersectionnelle que nous pourrions évoluer ensemble vers une meilleure société.

BIBLIOGRAPHIE

American Library Association. (2017). **Banned and Challenged Books**. [Page Web]. <http://www.ala.org/advocacy/bbooks/frequentlychallengedbooks> (page consultée le 9 septembre 2017).

Assemblée LGBTQ+ des milieux documentaires du Québec. (2017). **Accueil**. [Page Web] <https://assembleelgbtq.ca/> (page consultée le 10 septembre 2017).

Association des bibliothèques publiques du Québec. (2016). **La déclaration des bibliothèques québécoises (élaborée par la Table permanente de concertation des bibliothèques québécoises)**. [PDF]. http://mabibliothequejyvais.com/media/declaration_biblio_qc.pdf (page consultée le 2 septembre 2017).

Bach, J. (2016). Exploring queer pedagogies in the college-level YA literature course. **Discourse: Studies in the Cultural Politics of Education**, 37(6), 917–932.

Bouris, A., Guilamo-Ramos, V., Pickard, A., Shiu, C., Loosier, S.P., Dittus, P., Gloppen, K., & Waldmiller, J.M. (2010). A Systematic Review of Parental Influences on the Health and Well-Being of Lesbian, Gay, and Bisexual Youth: Time for a New Public Health Research and Practice Agenda. **Journal of Primary Prevention**, 31(5-1), 273–309.

Cannard, C. (2015). **Le développement de l'adolescent : l'adolescent à la recherche de son identité**. Bruxelles, Belgique: De Boeck Supérieur.

Chamberland, L. et Bédard, I. (2013). Les jeunes des minorités sexuelles - Le risque suicidaire. **Revue du Cremis**, 6(1, printemps 2013). [Page Web]. <http://www.cremis.ca/revue-du-cremis/recherche/>

[les-jeunes-des-minorites-sexuelles-le-risque-suicidaire](#) (page consultée le 17 juillet 2017).

Chamberland, L. et Puig, A. (2015). **Guide des pratiques d'ouverture à la diversité sexuelle et de genre en milieu collégial et universitaire**. Montréal, QC: Chaire de recherche sur l'homophobie, Université du Québec à Montréal.

Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre. (2016). **Aide-mémoire : Au cours d'une année scolaire, quand organiser des actions avec les jeunes pour lutter contre l'intimidation, la violence, le sexisme, le racisme, l'hétérosexisme, l'homophobie et la transphobie ?** Montréal, QC: Centrale des syndicats du Québec.

D'Augelli, A.R., Grossman, A.H., & Starks, M.T. (2008). Families of gay, lesbian, and bisexual youth: What do parents and siblings know and how do they react? **Journal of GLBT Family Studies**, 4(1), 95–115.

Dubuc, D. et FNEEQ-CSN. (2017). **LGBTQI2SNBA+ : Les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle**. [PDF]. http://fneeq.qc.ca/wp-content/uploads/Glossaire-avec-corrections_21082017.pdf (page consultée le 3 septembre 2017).

GLBT Round Table. (2017). **LGBT Collections**. [Page Web]. <http://www.ala.org/rt/glbtrt/popularresources/collection> (page consultée le 4 août 2017).

GLBT Round Table. (2016). **Open to All: Serving the GLBT Community in your library**. Chicago, IL: American Library Association. [PDF].

<http://www.ala.org/rt/sites/ala.org/rt/files/content/professionaltools/160309-glbtrt-open-to-all-toolkit-online.pdf> (page consultée le 2 septembre 2017).

GLSEN. (2017). **Model School anti-bullying and harassment policy. Ensuring Safe and Effective Schools for All**. [PDF]. https://www.glsen.org/sites/default/files/Model%20Policy%20-%20School%204.12.13_0.pdf (page consultée le 20 septembre 2017).

Kosciw, J.G., & Diaz, E.M. (2008). **Involved, invisible, ignored: The experiences of lesbian, gay, bisexual and transgender parents and their children in our nation's K-12 schools**. New York, NY: GLSEN.

Manning, K.E., Pullen Sansfaçon, A., & Meyer, E.J. (2014). Introduction in E.J. Meyer & A. Pullen Sansfaçon (Eds.). **Supporting transgender & gender creative youth: Schools, families and communities in action** (p.1-12). New York, NY: Peter Lang Publishing.

Peter, T., Taylor, C., & Chamberland, L. (2015). A queer day in Canada: Examining Canadian high school students' experiences with school-based homophobia in two large-scale studies. **Journal of Homosexuality**, **62**(2), 186-206.

Sapp, J. (2016). Our Curriculum : introduction, dans Annika Butler-Wall et al. (dir.), **Rethinking Sexism, Gender and Sexuality**. Milwaukee, WI: Rethinking Schools Publication.

Symons, A. K. & Freeman, J. (2015, June). Serving everyone: Welcoming the LGBT community. **American Libraries**, **30**.

[Page Web]. <http://americanlibrariesmagazine.org/2015/06/24/serving-everyone/> (page consultée le 2 septembre 2017).

The Genderbread Person. (2017). **Personne Gingenre, v3.3**. [Page Web]. <https://www.genderbread.org/resource/personne-gingenre-v3-3> (page consultée le 2 septembre 2017).

Un jeune sur cinq a subi de la cyberintimidation. (2016, 19 décembre). **Le Devoir**. [Page Web]. <http://www.ledevoir.com/societe/science-et-technologie/487436/un-jeune-sur-cinq-a-subit-de-la-cyberintimidation> (page consultée le 5 septembre 2017).

Vaccaro, A.-M. et al. (2012). **Safe Spaces: Making Schools and Communities Welcoming to LGBT Youth**. Santa Barbara, CA : Praeger Edition.

Van Ngo, H., Lee, E.O.J., Benslimane, M., Tourki, D., & Agudelo, C. (2017). Immigrant and racialized LGBTQ Youth. Wilson-Forsberg, A. Robinson & al., **Immigrant Youth in Canada**. Toronto, ON : Oxford University Press.

Zhao, Y., Montoro, R., Igartua, K. et Thombs, B. (2010). Suicidal ideation and attempt among adolescents reporting 'unsure' sexual identity of heterosexual identity plus same-sex attraction or behaviour: Forgotten groups? **Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry**, **49**(2), 104-113.

Des bibliothèques ouvertes à toutes et à tous :
Guide pratique visant à faciliter l'inclusion des enjeux LGBTQ+
dans les bibliothèques d'établissements d'enseignement
collégial et universitaire du Québec

Ce guide a été rendu possible grâce à l'appui financier du Bureau de
lutte contre l'homophobie du ministère de la Justice du Québec.

CC BY-NC-SA 4.0 : Toute reproduction partielle ou totale de ce guide
est autorisée aux conditions de la licence Creative Commons.

Photo de la page couverture : Dominik Lange

Nous vous suggérons la formulation suivante : Benslimane, Meryem.
(2017). Des bibliothèques ouvertes à toutes et à tous : Guide pratique
visant à faciliter l'inclusion des enjeux LGBTQ+ dans les bibliothèques
d'établissements d'enseignement collégial et universitaire du Québec,
Montréal, QC : Centre Communautaire LGBTQ+ de Montréal.

Pour toute question ou tout renseignement complémentaire,
veuillez vous référer à :

Centre Communautaire LGBTQ+ de Montréal /
Bibliothèque à livres ouverts

2075, rue Plessis, bureau 110
Montréal (Québec) H2L 2Y4

Téléphone : 514 528-8424

Courriel : info@cclgbtqplus.org

Site web : www.cclgbtqplus.org

Facebook du Centre. : www.facebook.com/cclgbtqplus/

Facebook de la Bibliothèque : www.facebook.com/bibliolgbtqplus/

ISBN 978-2-9817580-0-2



9 782981 758002

Justice
Québec 